



# Bienvenue chez les chtis



Photo : Olivier Poncin  
Fauvette passerinette  
(*Sylvia cantillans*)

## Chroniques ornithos mars - mai 2010

Ornitho de saison :  
des nouvelles du projet  
PACO

Les oiseaux de chez nous :  
les fauvettes



## Edito

Ce numéro du Bruant Wallon que vous avez sous les yeux constitue déjà le dixième de la série ! Le petit juvénile qui sortait du nid en décembre 2008 a maintenant déjà parcouru du chemin ! Rappelons ici que ces dix numéros sont le fruit du travail d'une équipe d'ornithos brabançons passionnés, tous bénévoles et n'hésitant pas à passer de longues heures penchés sur leur clavier pour vous préparer une publication qui, je l'espère, vous plaît et vous encourage à parcourir la campagne brabançonne. Ce dixième numéro est sans doute l'occasion d'établir un petit bilan. N'hésitez donc pas à nous faire part de votre appréciation concernant cette publication en envoyant vos remarques et suggestions à bw(AT)natagora.be.

L'année 2010 s'est clôturée par l'annonce d'un heureux événement, qui constitue une victoire pour Natagora, les nombreuses associations environnementales, les Brabançons wallons et les Rixensartois en particulier, qui se sont battus pendant de nombreuses années : la Grande Bruyère de Rixensart a pu être sauvée de l'appétit boulimique de promoteurs immobiliers. En effet, la commune de Rixensart, avec l'aide financière importante de la Province du Brabant wallon, a pu procéder à l'acquisition des trois parcelles menacées par des projets successifs d'urbanisation, en vue d'y favoriser la biodiversité par la mise en œuvre d'un plan de restauration et de gestion des milieux semi-naturels. Natagora ne manquera pas de s'impliquer activement dans la gestion future de ce site, que nous vous présenterons dans un prochain numéro.

Dans ce dixième numéro, au fil des rubriques traditionnelles, vous découvrirez la palette des différentes fauvelles de chez nous, qu'elles soient communes ou accidentelles, vous ferez une incursion dans la réserve naturelle provinciale de Gentissart puis irez vous balader dans la campagne environnante, à Genthines, avant de vous envoler sur le plateau de Piétrain, remarquable par son couple de Busards Saint-Martin dont vous parlera Freek Verdonck. Celui-ci en profitera pour annoncer le lancement d'une formation à la recherche et au suivi des busards nicheurs. Vous aurez des nouvelles du projet PACO (Proyer And Co) qui s'intéresse aux oiseaux des champs et au Bruant proyer en particulier. Bill Baude vous contera ses observations quotidiennes et le Wal'manach soulignera les phénomènes ornithologiques à ne pas rater au printemps. Nous nous attarderons encore sur le séjour d'un Fuligule nyroca à Genappe au printemps passé, sans oublier les classiques : le saviez-vous ?, le jeu ornithologique et l'agenda.

Bonne lecture !

Julien Taymans  
Ornitho brabançon

Président de la régionale Natagora-Bw

## Sommaire

Le saviez-vous?.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon mars - mai 2010 .....	page 4
Jouons ensemble .....	page 23
Le Wal'manach : Retour vélocité et réveil musicien.....	page 24
Promenons-nous : Balade entre Chastre et Mellery .....	page 27
Les SGIB : La réserve naturelle de Gentissart .....	page 30
Ornitho de saison : Des nouvelles du projet PACO.....	page 32
Cela s'est passé près de chez vous : Halte prolongée d'un Fuligule nyroca ( <i>Aythya nyroca</i> ) aux décanteurs de Genappe durant le printemps 2010.....	page 34
Les carnets de Bill Baude.....	page 35
Les oiseaux de chez nous : Les fauvelles.....	page 37
Nicheurs remarquables en Brabant wallon : Un avenir pour le Busard Saint-Martin en Hesbaye?.....	page 42
Agenda.....	page 45

### L'équipe de rédaction :

Jean Dandois, Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe Hermand, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet, François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans

Maquette : Hervé Paques

Mise en page : Claire Huyghebaert

Coordination : Philippe Hermand

### Droits d'auteur

La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction et des auteurs.

## Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Alors que le printemps tout doucement va commencer à pointer son nez, je voudrais vous parler cette fois de la « fauvette d'hiver ». S'agit-il d'aborder la question des Fauvettes à tête noire tentant d'hiverner dans nos contrées? Que nenni! Il s'agit du « mouchet », aussi appelé « traîne-buisson ». Vous aurez ainsi compris que je veux parler de l'Accenteur mouchet. Le nom de « fauvette d'hiver » lui a été attribué par Buffon, probablement sensible au fait qu'alors que les fauvettes quittaient nos contrées à l'automne, des accentueurs descendaient eux du nord de l'Europe pour venir hiverner dans nos contrées.

L'appellation « traîne-buisson » est quant à elle plus directement compréhensible, tant ce nom correspond à merveille à son comportement d'oiseau fureteur au pied des haies et des buissons, milieu dans lequel du reste il installe également son nid. D'où son nom en anglais de « moineau de haie » - hedge sparrow -.

Le fait de l'appeler « moineau » en anglais est aussi révélateur du fait que bon nombre de personnes, peu attentives à bien observer les oiseaux de leur jardin, ignorent totalement la présence de l'accenteur, croyant erronément qu'il s'agit d'un moineau. Pourtant son bec fin et aigu d'insectivore est bien différent du bec bien plus gros et conique du moineau. Du reste, il ne sautille pas au sol comme le moineau.

Cet oiseau bien discret cache pourtant des mœurs sexuelles bien particulières. Il s'agit en effet d'un oiseau polygame d'un genre particulier. Les oiseaux polygames sont soit polygynes (un mâle s'accouple avec plusieurs femelles) ou polyandres (une femelle s'accouple avec plusieurs mâles). Et bien, l'accenteur lui est « polygynandre », c'est-à-dire qu'un mâle va s'accoupler avec plusieurs femelles, tandis que dans le même temps, une femelle va s'accoupler avec plusieurs mâles. Ce comportement assure ainsi un brassage génétique maximum, mais est à la base de parades nuptiales complexes réunissant plusieurs oiseaux. On pourra ainsi par exemple voir un mâle envoyer des coups de bec sur le cloaque d'une femelle pour l'inciter à évacuer le sperme d'un mâle précédent !

Notre accenteur est une des espèces dont le nid est parasité par le coucou (là où il y en a encore!). Mais particularité, là où bien souvent le coucou veille à

pondre des œufs de la même couleur que ceux de l'espèce parasitée (pipits, rousserolles, bergeronnettes) pour éviter que ses œufs ne soient rejetés (ces oiseaux sont ainsi qualifiés de « rejeteurs »), cette précaution n'est pas nécessaire avec l'Accenteur mouchet. Quelle que soit la couleur des œufs pondus par le coucou, ils ne seront pas rejetés par l'accenteur qui est dit « accepteur ». Dans la course à l'armement que se livrent le coucou et les espèces parasitées, l'accenteur serait-il dès lors « en retard » par rapport aux autres espèces qui ont « forcé » le coucou à affiner sa stratégie? Une explication serait que l'accenteur est une espèce piégée par le coucou depuis moins longtemps que d'autres espèces et qu'il n'a pas encore eu le temps de développer des mécanismes de défense appropriés.

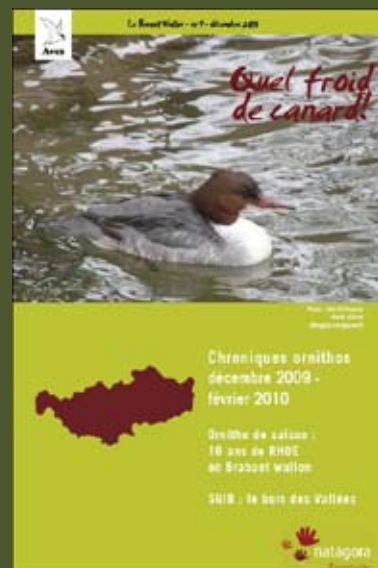
### Sources

- [http://www.questmachine.org/article/Accenteur\\_mouchet\\_\(Prunella\\_modularis\)](http://www.questmachine.org/article/Accenteur_mouchet_(Prunella_modularis))
- T. LODE, La guerre des sexes chez les animaux : une histoire naturelle de la sexualité, Ed. Odile Jacob, 2007
- S. DELIGEORGES, Cosa Nostra chez les coucous, La Recherche (<http://www.larecherche.fr/content/recherche/article?id=12988>)

### Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



## Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

### Mars - Mai 2010

Rédacteurs : J. Dandois, B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, T. Ory, O. Poncin et P. Vandevondele.

Mars fut caractérisé par des valeurs normales des températures, du total des précipitations et de la durée d'ensoleillement. Par contre, le mois d'avril connut un déficit très anormal en termes de précipitations et un excès tout aussi anormal de la durée d'ensoleillement et de la température moyenne. Changement de décor en mai, avec plus de pluies et moins de soleil que lors du mois précédent. Toutefois, la température moyenne, le total des précipitations et la durée d'ensoleillement restèrent dans des valeurs normales.

Le printemps est typiquement la saison où la migration prénuptiale bat son plein. Sur ce plan, plusieurs données méritent d'être pointées. Il y eut cette halte prolongée d'un Fuligule nyroca aux décanteurs de Genappe, sur laquelle nous revenons en détail dans la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous ». Notons aussi et sur le même site, la deuxième observation de l'année d'un Garrot à œil d'or, un canard qui reste rare chez nous, et l'arrêt pendant quelques jours d'une Aigrette garzette. Côté limicoles, le passage fut plutôt pauvre : 1 Courlis corlieu à Nil-Saint-Vincent, un groupe exceptionnel de 11 Chevaliers sylvains aux décanteurs de Genappe, 1 Bécasseau variable à Rixensart sont quelques données qui ressortent. Parmi les espèces peu souvent signalées en Brabant wallon, relevons 5 Mouettes pygmées aux décanteurs de Genappe, 1 Hibou des marais à Jodoigne et 1 Serin cini chanteur à Perwez. Le Merle à plastron se fit bien remarquer cette année avec des mentions sur 5 sites différents. Le baguage nous apporta aussi quelques observations remarquables, notamment à Mont-Saint-Guibert, avec une Pie-grièche écorcheur et surtout une Fauvette passerinette. Cette dernière, qu'on croise habituellement dans le sud de l'Europe, est une rareté en Belgique. Il s'agissait ici de la 8ème capture seulement depuis les origines du baguage en 1927.

Le printemps est également le temps des nidifications. Des premières nichées de Fuligules morillons et milouins furent trouvées à Pécrot fin mai. Pour le milouin, aucune reproduction n'avait été signalée en Brabant wallon depuis 3 ans au moins. Même si leurs tentatives de nidification échouèrent cette fois, relevons aussi la présence durant toute la saison de

plusieurs couples de Grèbes à cou noir aux décanteurs de Genappe. Cette espèce progresse en Wallonie et nul doute qu'elle finira par nicher (ou plutôt renicher) à Genappe. Toujours aux décanteurs, la colonie de Mouettes rieuses produisit ses premiers jeunes à la fin mai (soit plus tôt qu'en 2009, année du retour de cette colonie). Côté passereaux, 2 données sortent du lot. Une Gorgebleue à miroir fit résonner son chant à Genvall en avril et mai. Cantonnement aussi de Locustelles tachetées, à Genappe et Pécrot, ce qui est loin d'être le cas chaque année dans notre province.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.  
Merci pour votre collaboration !

### Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRScNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

**Cygne noir** (*Cygnus atratus*) : nidification réussie de cette espèce d'origine australienne sur l'étang Paradis à Gastuche (3 jeunes le 18/05).

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : 4 jeunes sont observés à Braine-l'Alleud le 21/05.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : quelques mentions dont certaines se rapportent peut-être à des individus sauvages : 7 ex. à Opheyliem le 21/03, 2 ex. à La Hulpe le 24/03, 1 ex. aux décanteurs de Genappe le 18/04 et 5 ex. à Wauthier-Braine le 19/04.

**Oie à tête barrée** (*Anser indicus*) : 1 seul oiseau signalé, à Pécrot le 21/03.

**Oie des neiges** (*Anser caerulescens*) : 1 ex., probablement échappé de captivité, est observé en vol le 13/05 à Bierges.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : à cette période, les bandes de Bernaches du Canada ne dépassent plus quelques dizaines d'individus (le maximum relevé est 36 ex. à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le 22/05). La



plupart se sont dispersées pour nicher. Des oiseaux occupés à couvrir sont ainsi notés à Villers-la-Ville, Marbais et Court-Saint-Etienne durant le mois d'avril. Les premiers jeunes sont observés le 28/04 à Opprebais. D'autres sont ensuite signalés à Pécrot, Maransart, Ohain, Court-Saint-Etienne, Braine-l'Alleud, Chastre, Gastuche et Rixensart, pour un total atteignant au moins 55 individus.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : une dizaine de mentions dont quelques-unes se rapportent peut-être à des oiseaux sauvages en halte migratoire. Un groupe d'abord constitué de 15 individus puis de 7 stationne sur un plan d'eau à Chastre du 02 au 05/03. Un oiseau isolé et au comportement farouche est observé le 07/03 aux décanteurs de Genappe. Un groupe de 6 ex. est signalé à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le 11/03 sur l'étang des Hayettes, près duquel 2 ex. sont encore observés le 22/05. Notons aussi 1 ex. à Lasne le 15/03, un couple en parade à Gastuche le 25/03, 1 ex. à Rixensart les 04 et 06/04 et 1 individu à Marbais le 15/04.



Photo : José Granville (Chastre)

**Ouette d'Egypte** (*Apolochen aegyptiacus*) : le plus grand groupe est noté à Lasne le 19/03 (41 ex.). Une première nichée est signalée à Court-Saint-Etienne le 21/03, suivie d'une seconde le 25/04 dans la même commune, et d'au moins 4 autres en mai, à Pécrot, Rixensart, La Hulpe et Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, pour un total de 32 jeunes minimum.

**Oie empereur** (*Anser canagicus*) : 5 ex. appartenant à cette autre espèce exotique sont observés à Wauthier-Braine le 19/04.

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : l'espèce est présente aux décanteurs de Genappe durant toute la période avec un maximum de 4 couples et 1 mâle isolé le 26/03. Des comportements territoriaux sont notés à plusieurs reprises mais aucune reproduction n'est constatée. Sur l'étang Paradis à Gastuche, il y a encore 12 ex. le 01/03 et 5 ex. les 17/03 et 06/04 ; le dernier oiseau est signalé le 16/04. Des tadornes sont signalés plus ponctuellement à La Hulpe sur l'étang du Gris Moulin (5 ex. le 10/03) et l'étang Decellier (1 ex. le 24/03), à Rosières sur l'étang du Grand Cortil (1 ex. du 12 au 14/03), à Néthen sur l'étang de la Houlotte (2 ex. le 13/05) et à Zétrud (3 ex. le 17/05).



Photo : Patrick Van Laethem (Genappe)

**Canard mandarin** (*Aix galericulata*) : ce canard exotique est présent à La Hulpe (étangs Decellier et du Gris Moulin), Baulers, Grez-Doiceau, Braine-l'Alleud et Rosières (étang du Grand Cortil) où l'on note le plus grand nombre d'individus de la période (7 ex. le 28/05). Aucune reproduction n'est signalée contrairement à l'année dernière.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : l'espèce est présente durant toute la période aux décanteurs de Genappe et sur l'étang Paradis à Gastuche avec des maxima respectifs de 23 ex. le 17/03 et 9 ex. les 26 et 29/03. On la signale aussi mais en petit nombre (pas plus de 2 ex.) à Pécrot, Néthen (Houlotte, Marbaise), La Hulpe (étang Decellier), Zétrud et Rosières (Grand Cortil).



Photo : Thomas de Thier (Genappe)

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : en début de période, de nombreux hivernants occupent encore les décanteurs de Genappe (130 ex. le 17/03) et les zones humides de Gastuche (31 ex. dans le marais de Laurensart et 17 ex. sur l'étang Paradis le 19/03). Ces sites sont ensuite progressivement désertés. Alors que l'espèce n'est plus signalée à Gastuche au-delà du 16/04, 1 à 2 couples, candidats possibles à la nidification, restent présents à Genappe jusqu'au 16/05 au moins, date à laquelle on trouve également 2 couples à Genval près des anciennes papeteries.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : les nombres les plus importants sont relevés en début de période avec notamment 50 ex. à Braine-l'Alleud le 02/03, 39 ex. à Pécrot le 08/03 et 50 ex. aux décanteurs de Genappe le 26/03. La première nichée est signalée à Court-Saint-Etienne le 25/04. Le colvert se reproduit également aux décanteurs de Genappe (4 nichées sur l'ensemble de la période), à Ottignies, Braine-l'Alleud, Rixensart, Gastuche, Pécrot et Rosières.

**Sarcelle d'été** (*Anas querquedula*) : l'espèce n'est présente qu'aux décanteurs de Genappe où elle fait son apparition le 21/03. On compte jusqu'à 6 individus (2 mâles et 2 couples) le 18/04. Un couple est encore observé le 25/04. Par la suite et jusqu'à la fin du mois de mai, on ne signale plus qu'un ou 2 mâles (dont 1 en éclipse le 27/05).

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : comme chaque année, des Canards souchets font halte aux décanteurs de Genappe en mars-avril. Les nombres sont toutefois moins importants qu'habituellement. On relève un maximum de 20 ex. le 06/04 et encore 13 ex. le 24/04. A noter qu'un couple est toujours présent le 24/05. Ailleurs, les observations de l'espèce se limitent aux zones humides de Gastuche avec notamment 6 ex. dans le marais de Laurensart le 25/03 et 1 oiseau sur l'étang Paradis les 20 et 24/04, et de Rosières avec 4 ex. le 24/03 et 1 individu le 07/04 sur l'étang du Grand Cortil.

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : une femelle décrite comme peu farouche est observée sur le lac de Genval les 28/03, 06/04 et 07/04. Une femelle est également signalée les 17/04 et 04/05 au parc de la Dodaine à Nivelles.



Photo : Hervé Paques (Genval)

**Fuligule milouin** (*Aythia ferina*) : les plus grands nombres sont notés à Zétrud (33 ex. le 03/03), aux décanteurs de Genappe (57 ex. le 07/03), à Wavre (32 ex. le 15/03) et sur l'étang de Pécrot (33 ex. le 09/04). Quatre sites sont occupés par le milouin durant toute la période : l'étang Paradis à Gastuche, les décanteurs de Genappe, l'étang du Grand Cortil à Rosières et l'étang de Pécrot où 6 pulli sont observés le 28/05. Il s'agit de la première reproduction avérée de l'espèce en Brabant wallon depuis au moins 3 ans.

**Fuligule nyroca\*** (*Aythia nyroca*) : sans doute l'une des données les plus remarquables de la période, une femelle séjourne aux décanteurs de Genappe du 05/04 au 17/05. Pour plus de détails, lire la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous ». \* (à homologuer uniquement en dehors de la Région flamande)



Photo : Thomas de Thier (Genappe)



Photo : Patrick Van Laethem (Genappe)

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : le site qui accueille le plus grand nombre de morillons est une fois encore l'ancienne sucrerie de Genappe où l'on compte environ 70 oiseaux durant tout le mois de mars, un maximum de 83 individus le 16/04 et encore une trentaine d'ex. fin mai. Ailleurs, pointons 20 ex. sur l'étang de Bierges le 31/03, 21 ex. le 08/04 sur le Grand Cortil à Rosières et 30 ex. sur l'étang de Pécrot le 28/05 où l'on note la présence le même jour d'une nichée de 5 pulli. En tout, ce ne sont pas moins de 17 sites sur lesquels le morillon est observé, dont 13 durant le mois de mai alors que débute la période de reproduction.

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : deuxième mention de l'année 2010 pour cette espèce rare en Brabant wallon, 1 mâle adulte en plumage nuptial sur les décanteurs de Genappe le 17/03.

**Perdrix grise** (*Perdix perdix*) : nombreuses mentions (50) au cours de la période considérée : 10 en mars, 19 en avril et 21 en mai. Parmi celles-ci, on retiendra une compagnie de 12 individus le 05/03 à Héவில். A 24 reprises, l'observation concerne 2 oiseaux, probablement des couples.

**Caille des blés** (*Coturnix coturnix*) : un premier individu est signalé le 30/04 à Houtain-le-Val. Ensuite, les contacts se succèdent en mai : le 01 aux décanteurs de Genappe, le 09 à nouveau à Houtain-le-Val, le 24 à Bossut-Gottechain, un individu se chauffant au soleil en fin de journée en bordure de champ le 24 également à Héவில், le 28 à Folx-les-Caves et le 29 à La Hulpe.

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus rufficollis*) : il est signalé sur 14 sites. Des comportements liés à la reproduction sont observés aux décanteurs de Genappe (au moins 8 cantons), sur l'étang du Grand Cortil à Rosières (2 cantons), sur l'étang Paradis à Gastuche (2 cantons), ainsi qu'à La Hulpe (étang Decellier), Pécrot (étang), Lasne, Houtain-le-Val et Corroy-le-Grand où l'on relève chaque fois 1 chanteur. Une première nichée (2 pulli) est notée le 23/05 sur le Grand Cortil.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : début mars, on compte encore de nombreux Grèbes huppés sur le lac de Genval (17 ex. le 04/03, 30 ex. le 09/03), site principal d'hivernage de l'espèce en Brabant wallon. Dès la 3ème décade du même mois, les effectifs retombent à une petite dizaine d'individus qui sont probablement les nicheurs locaux comme en témoignent les comportements de parade qui sont alors observés.

Une première nichée est signalée à Bousval le 29/04 (4 pulli) ; elle est suivie par d'autres à Zétrud le 03/05 (2 pulli), Pécrot le 10/05 (1 jeune posé sur le dos d'un parent), Bierges le 26/05 (4 pulli) et sur le Grand Cortil à Rosières le 28/05 (2 pulli).

**Grèbe à cou noir** (*Podiceps nigricollis*) : un premier couple fait son apparition aux décanteurs de Genappe le 28/03. L'espèce est alors présente sans discontinuer durant tout le reste de la période, avec parfois des effectifs plus importants comme entre le 08 et le 13/05 (4 individus) et le 24/05 (7 ex.). L'un des couples tente de construire un nid mais se fait chasser par des foulques.



Photo : Thomas de Thier (Genappe)

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : quelques groupes remontant vers le nord sont signalés durant la 3ème décade de mars, notamment à Corbais (16 ex.), Jodoigne (15 ex.), Baisy-Thy (60 ex.) et Gastuche (30 ex.). On note encore 18 ex. à Opprebaix le 13/04 et 11 ex. à Nivelles le 23/04.

**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : 1 ex. est signalé sur l'étang du Grand Cortil à Rosières les 03 et 07/03.

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : 1 ex. fait halte aux décanteurs de Genappe du 12 au 17/05.

**Grande Aigrette** (*Casmerodius albus*) : encore 32 mentions, réparties de manière plus ou moins égale sur les 3 mois de la période. Pointons en particulier un dortoir de 2 individus sur l'étang du Grand Cortil à Rosières le 16/03, 4 ex. sur l'étang Paradis à Gastuche le 15/04 et 6 oiseaux en halte aux décanteurs de Genappe le 02/05. Dernière observation le 18/05 sur l'étang Paradis (2 ex.).



**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : on relève 18 nids occupés à la héronnière de Rixensart, en bordure du site de GSK, ce qui est à peu près le même nombre qu'en 2009 (17), mais nettement moins qu'en 2008 (27) et 2007 (29) dont les hivers furent doux. La taille de la colonie est donc restée stable malgré un second hiver rigoureux consécutif. Le 28/04, il y avait au moins 9 jeunes visibles, répartis sur 6 nids. Aux héronnières de Bonlez et Villers-la-Ville, on compte respectivement 5 et 4 nids occupés début avril.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : l'essentiel des mouvements a lieu en mars avec 11 mentions dont 14 ex. le 14/03 à Chaumont-Gistoux, 10 ex. à Baisy-Thy le 15/03, 10 ex. à Rixensart le 16/03, 12 ex. à Louvain-la-Neuve le 20/03, 8 ex. à Jodoigne le 26/03 et 17 ex. à Nivelles le 30/03. Plus que 3 mentions en avril dont 15-20 ex. en halte dans un champ à Vieux-Genappe le 26/04, et 2 oiseaux isolés en mai, à Corbais le 10 et Ways le 24 (perché sur un lampadaire le long de la N25).

**Bondrée apivore** (*Pernis apivorus*) : deux premières observations sont signalées dans le sud de la province durant les derniers jours du mois d'avril : 1 ex. le 25 à Houtain-le-Val et le 30 à Baulers. Onze autres observations se succèdent durant le mois de mai. Sauf mention contraire, il s'agit chaque fois d'individus isolés : le 01 à Houtain-le-Val à nouveau, le 14 dans la vallée de la Marbaise à Néthen, le 15 dans la vallée de la Dyle à Basse-Wavre, le 16 en direction de le bois de Meerdael à Hamme-Mille, les 17, 19 et 20 à Baulers, le 21 à Villers-la-Ville (deux individus), le 22 à Ottignies et le 29 à Nivelles.

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : 3 observations sont rapportées : 1 ex. le 12/04 à Jauche, le 22/04 à Héவில் et le 30/04 à Houtain-le-Val.

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : une seule mention de ce rapace peu fréquent en Brabant : 1 ex. le 10/05 à Vieux-Genappe en vol vers le nord.

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : ce rapace est signalé à 10 reprises, la moitié des observations concernant les décanteurs de Genappe (les 26/03, 05/04, 28/04, 08/05 et 27/05). Les autres endroits indiqués sont Beauvechain (le 09/05), Chastre-Villeroux-Blanmont (un individu houspillé par 6 Vanneaux huppés le 25/05) et Folx-les-Caves (le 28/05).

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : ce rapace est encore bien présent en mars (18 mentions) pour se raréfier logiquement en avril (7 mentions) et surtout en mai (deux dernières observations le 02/05 à Houtain-le-Val et le 13/05 aux décanteurs de Genappe).



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

**Busard cendré** (*Circus pygargus*) : une première observation d'un mâle est signalée à Noduwez le 28/04 ; en mai, trois femelles sont observées : le 18 à Orp-Jauche, les 19 et 25 à Jandrain-Jandrenouille.

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : 60 observations sont rapportées : 25 en mars, 24 en avril et 11 en mai. A noter un couple paradant le 18/03 à Rixensart et un couple houspillant un Autour des palombes mâle le 06/04 à Tilly.

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : multiples observations d'un couple à Baisy-Thy : le 12/03, le 15/03, le 06/05 et le 27/05, date à laquelle la présence de jeunes est constatée. Ce rapace discret est aussi signalé à différentes reprises à La Hulpe : 2 ex. au niveau de l'étang du Gris moulin le 22/03, 1 ex. dans la réserve Nysdam le 03/04, ainsi qu'ailleurs à La Hulpe. Un mâle est encore signalé à Limelette le 26/03, ainsi qu'à Tilly le 06/04 (houspillé par des éperviers – voir ci-avant). D'autres observations sont rapportées à Sart-Dames-Avelines le 15/04, à Tourinnes-la-Grosse le 19/04. Un couple est enfin signalé à la frontière linguistique à Braine-l'Alleud le 06/05. Le même jour, un ex. est observé dans la vallée de la Marbaise à Néthen.

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : 144 observations sont rapportées, dont presque la moitié (71) en mars, 46 en avril et 27 en mai. A noter plus particulièrement : 3 groupes de 3 oiseaux le 02/03 à Braine-l'Alleud, 4 ex. avec parade nuptiale le 14/03 à Céroux-Mousty et le 18/03 à Rixensart, 7 ex. dans une « pompe » le 27/03 à Néthen (étang de la Houlotte), 8 ex. dans une autre « pompe » le 05/04 aux décanteurs de Genappe, 4 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 05/04 également, 5 ex. le



07/04 à Rosières (étang du Grand Cortil), 2 couples le 09/04 à L'Ecluse, 4 ex. les 21 et 30/04 à Néthen, et 8 ex. le 02/05 à Cérroux-Mousty.

**Balbusard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : un premier migrateur est signalé le 03/04 aux décanteurs de Genappe. Cette observation sera suivie de deux autres au même endroit le 06/04 et le 16/05. En dehors de ce site, une observation (toutefois incertaine) est signalée le 05/04 à Néthen (vallée de la Marbaise).



Photo : Thomas de Thier (Genappe)

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : 83 observations sont rapportées, assez équitablement réparties (32 en mars, 33 en avril et 28 en mai). A noter un individu houspillant un Faucon hobereau le 14/05 à Corbais, à proximité d'un nichoir occupé.



Photo : Bernard Danhaive

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : 5 observations sont signalées. Deux en mars : 1 ex. les 13 et 14 à Saint-Jean-Geest ; et 3 en avril : 1 le 14 à Ramillies-Offus, 1 le 22 à Ramillies et 1 le 28 à Opprebais.

**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : 20 mentions (6 en avril, 14 en mai). Un premier oiseau est noté le 17/04 à Corbais. Vingt % des observations concernent les décanteurs de Genappe (19 et 24/04, 01 et 09/05). Une nidification possible est signalée le 19/05 à Villers-la-Ville.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : 4 observations en mars : un adulte le 01 à Ramillies-Offus, un oiseau capture un Vanneau huppé le 09 à Gentinnes, 1 ex. le 10 au niveau du bois de Lauzelle à Ottignies et le 26 à Limelette. En avril, un oiseau est observé le 26 à Ramillies et le 29 à Folx-les-Caves. Une femelle est signalée le 02/05 à Houtain-le-Val.

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : la moitié des mentions proviennent de Rosières (Grand Cortil) où l'on note un maximum de 3 ex. les 03/03 et 07/04. L'espèce est également contactée à La Hulpe sur l'étang du Gris Moulin (1 ex. le 13/03), aux décanteurs de Genappe (1 ex. les 07/03, 24/04 et 25/04), à Pécrot (1 ex. le 09/04), Genval (1 ex. signalé à plusieurs reprises entre le 09/04 et le 16/05) et Jodoigne (2 ex. le 13/04).

**Gallinule poule-d'eau** (*Gallinula chloropus*) : les plus grands nombres sont relevés sur le Grand Cortil à Rosières (12 ex. le 05/03), sur le lac de Louvain-la-Neuve (13 ex. le 08/03) et aux décanteurs de Genappe (11 ex. le 05/04). Les premiers pulli de la saison sont observés à Braine-l'Alleud le 05/05. La reproduction est également constatée au bois de Lauzelle à Ottignies-Louvain-la-Neuve (1 jeune le 16/05) et à Pécrot (1 jeune le 28/05).

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : dès les prémices du printemps, c'est aux décanteurs de Genappe que se trouve la plus forte concentration de foulques de la province, avec un maximum de 63 ex. le 09/04. Début mars, il y a 29 ex. à Braine-l'Alleud et une vingtaine d'individus à Zétrud et sur le Grand Cortil à Rosières. On compte 25 oiseaux sur l'étang Paradis à Gastuche le 20/05. Les premiers pulli apparaissent à Braine-l'Alleud le 06/05. Des jeunes sont observés par la suite aux décanteurs de Genappe, à Gastuche (étang Paradis), Ottignies-Louvain-la-Neuve (bois de Lauzelle) et Rosières (site de GSK et Grand Cortil).

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : une seule donnée pour la période : 2 ex. en halte le 01/03 à Baulers. Soulignons que l'observation d'oiseaux en halte est exceptionnelle dans la région.

**Huîtrier pie** (*Haematopus ostralegus*) : la migration prénuptiale ne concerne qu'un seul oiseau le 06/04 à Rixensart tandis que pour la 3ème année consécutive, un couple niche dans le zoning industriel de Nivelles ! Le premier retour est observé le 24/04 alors que le 30/05, l'observateur se fait « houspiller » par un des 2 adultes à l'approche du site de reproduction habituel ce qui laisse sous entendre la présence d'au moins un jeune dans les environs immédiats ... Nous en saurons plus dans le prochain numéro ...

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : en mars, la migration prénuptiale est à son apogée même si seuls 94 migrateurs actifs sont renseignés. Signalons quand même quelques beaux groupes d'oiseaux en halte : 100 ex. le 09/03 à Gentinnes et 80 ex. le 14/03 aux étangs de Zétrud. La nidification semble par contre bien mieux suivie et des cantons sont renseignés un peu partout dans la province. Malgré la profusion de données, seules quelques (faibles) densités sont exploitables : 6 cantons à Marilles, 5 cantons à Chaumont-Gistoux, Folx-les-Caves, Beauvechain et Tourinnes-Saint-Lambert, et quand même 11 cantons à Court-Saint-Etienne. Des pulli sont observés à Court-Saint-Etienne les 25/04 et 23/05, Ohain le 09/05 et Chastre le 22/05.



Photo : Patrick Van Laethem (Baisy-Thy)

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : étrangement, le passage prénuptial fut plus important en février (cf. Bruant Wallon n°9) qu'en mars cette année. En effet, mars ne nous apporte que 27 oiseaux en 2 groupes (17 ex. le 21 à Beauvechain et 10 ex. le 23 à Chaumont-Gistoux) alors que février totalisait 41 ex. en 5 groupes.

**Petit Gravelot** (*Charadrius dubius*) : en ce début de printemps, aucun couple nicheur n'est détecté dans la région. L'ensemble des données concerne des migrateurs prénuptiaux : 1 ex. le 12/04 à Marilles, 2 ex. le 16/04 à La Hulpe (étang du Gris Moulin), 2 ex. le 29/04 à Ohain et 2 ex. les 04 et 13/05 à Genappe (décanteurs).

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : cette année, 7 ex. croûlant sont mentionnés : 4 ex. le 20/03 à Bossut-Gottechain et des isolés le 18/03 à Villers-la-Ville, le 25/03 à Biez et le 10/05 à Bonlez.

**Bécassine sourde** (*Lymnocyptes minimus*) : une donnée pour la période : 1 ex. « levé » le 15/03 au marais de Limelette.

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : des migrateurs en halte sont notés sur 4 sites : 4 ex. le 11/03 à Mont-Saint-Guibert, de 2 à 4 ex. du 07 au 18/03 à Pérot (étang), de 1 à 11 ex. du 17/03 au 24/04 à Genappe (décanteurs), ainsi que 2 ex. le 22/04 et 1 ex. le 28/04 à Opprebais.

**Courlis corlieu** (*Numenius phaeopus*) : une donnée pour cette espèce annuelle dans la région : 1 ex. en halte le 23/04 à Nil-Saint-Vincent.

**Courlis cendré** (*Numenius arquata*) : comme pour son proche cousin, une seule donnée nous est parvenue : 1 ex. le 13/03 à Noduwez.

**Chevalier gambette** (*Tringa totanus*) : passage prénuptial faible cette année avec un total minimum de 5 ex. sur 3 sites. Le premier gambette est observé à une date habituelle le 07/03 à Pérot (Grand Pré) ; s'ensuit de 1 à 2 ex. du 21/04 au 18/05 à Genappe (décanteurs) et 1 à 2 ex. du 02 au 05/05 à Rixensart.



Photo : Amaury Bertels (Genappe)

**Chevalier aboyeur** (*Tringa nebularia*) : observé sur 3 sites totalisant minimum 8 oiseaux : 1 ex. les 06 et 26/04 à Rixensart, de 1 à 4 ex. du 21/04 au 24/05 à Genappe (décanteurs) et 2 ex. le 14/05 à Corbais.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : renseigné jusqu'au 25/04 sur 10 sites : de 1 à 7 ex. aux décanteurs de Genappe (maximum 7 ex. le 19/04), 4 ex. à Gentissart le 25/04, 3 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 29/03, 2 à 3 ex. à Néthen, 1 à 2 ex. à La Hulpe et des isolés à Grez-Doiceau, Rosières, Baulers, Plancenoit et Pécrot.

**Chevalier sylvain** (*Tringa glareola*) : 2 données pour la période provenant des décanteurs de Genappe : 11 ex. le 05/05 et 2 ex. le 08/05. Soulignons qu'un groupe aussi important (11 ex.) est rare au passage pré-nuptial !

**Chevalier guignette** (*Actitis hypoleucos*) : à part 1 ex. le 06/03 à Grez-Doiceau, il faut attendre le 18/04 pour revoir les premiers migrateurs chez nous. Pas moins de 9 sites accueillent des guignettes du 18/04 au 21/05 : de 1 à 18 ex. aux décanteurs de Genappe (maximum 18 ex. le 08/05), de 1 à 2 ex. à Braine-l'Alleud, 1 à 2 ex. à Ittre sur le canal d'Oisquerq à Ronquières, de 1 à 2 ex. à Zétrud et des isolés à Rixensart, Marbais, Lasne-Chapelle-Saint-Lambert et Néthen.

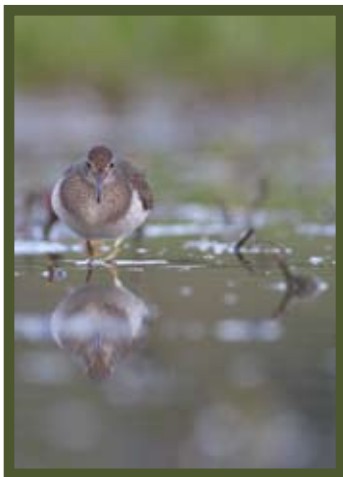


Photo : Amaury Bertels (Genappe)

**Bécasseau variable** (*Calidris alpina*) : bonne petite surprise le 14/05 à Rixensart où 1 adulte en plumage nuptial est observé.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : après le bon hivernage de cette année, le Goéland cendré s'éclipse totalement lors du printemps pour ne plus nous fournir que 5 données pour la période (dont 4 en mars!) : à Mont-Saint-Guibert, 180 ex. sont encore dénombrés lors d'un coup de froid tardif le 13/03 mais il faut ensuite attendre le 14/05 pour revoir l'espèce (6 ex.). Ailleurs, des oiseaux sont

signalés début mars : 2 ex. à Nil-Saint-Vincent le 06/03 et des isolés à Louvain-la-Neuve le 02/03 et à Genvall le 04/03.

**Goéland marin** (*Larus marinus*) : un Goéland marin de 1er hiver est signalé le 11/03 à Mont-Saint-Guibert (CET).

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : depuis le 1er janvier 2010, l'instauration d'une taxe sur la mise en décharge de déchets ménagers a provoqué l'arrêt du CET de Mont-Saint-Guibert (les déchets sont dorénavant incinérés). Mais le 08/03, les incinérateurs tombent en panne obligeant la réouverture du site de Mont-Saint-Guibert qui redevient de nouveau très attractif pour les Laridés. « Le lundi, il y avait très peu de Laridés (maximum 200 ex.), mais depuis mardi, leur nombre a subitement explosé ». En effet, on dénombre 1000 argentés le 11/03, 1050 ex. le 26/03 et seulement 30 ex. le 14/05. Et l'observateur témoin du phénomène (Marc Fasol) d'ajouter : « Leur système de communication au dortoir est décidément hyper bien huilé. Rien ne semble leur échapper ». Ailleurs, à part 26 ex. le 07/04 à Rosières, l'espèce est observée çà et là en petit nombre ne dépassant pas 5 individus.

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : une seule donnée pour la période : 1 individu de 3ème hiver est observé le 11/03 à la décharge de Mont-Saint-Guibert.

**Goéland leucopée** (*Larus michahellis*) : seulement 1 donnée pour la période : 1 immature de 1er hiver est observé le 11/03 à Mont-Saint-Guibert.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : alors que l'hivernage avait été très faible cette année dans la région suite à la fermeture de la décharge de Mont-Saint-Guibert, la migration pré-nuptiale et l'erratisme des immatures nous fournissent leur lot de données. Comme d'habitude, les maxima sont observés à la décharge de Mont-Saint-Guibert : 110 ex. (principalement des adultes et quelques 2ème hiver) le 11/03, 65 ex. le 26/03 et 25 ex. le 14/05. Ailleurs, notons 15 ex. le 17/04 à Corbais et 10 ex. le 16/05 à Genappe (décanteurs).

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : début mars, on note encore quelques rassemblements importants : 750 ex. au pré-dortoir du lac de Genvall le 04/03, 500 ex. le 11/03 à Mont-Saint-Guibert (CET) et 100 ex. le 07/03 à Genappe (décanteurs). Pour la seconde année consécutive, la colonie des décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe est occupée. Les retours sont

observés à partir du 17/03 avec des oiseaux posés sur les aérateurs et alarmants mais ce n'est qu'un mois plus tard que la construction des nids commence. Ensuite tout s'accélère : le 21/04, 9 nids sont en construction dont 2 sont « quasi » achevés ; le 28/04, on note 10 nids, un œuf et 1 adulte couvant ; le 08/05, il y a 13 nids dont 10 sont couvés; le 24/05, les 2 premiers pulli sont observés et ils sont 3 dans l'eau le 27/03 alors que 11 adultes couvent encore ... Pour la suite, il faudra attendre la prochaine chronique qui permettra de tirer un bilan de la nidification de l'espèce en Brabant Wallon.

**Mouette pygmée (*Larus minutus*)** : ce sont les décanteurs de l'ancienne sucrerie de Genappe qui fournissent l'unique donnée de la période avec 5 adultes en plumage nuptial en halte le 28/04.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck

**Guifette noire (*Chlidonias niger*)** : comme pour la Mouette pygmée, l'unique observation printanière de l'espèce est effectuée à Genappe (décanteurs) où 1 adulte en plumage nuptial est mentionné le 13/05.

**Pigeon colombin (*Columba oenas*)** : signalé sur différents sites du centre de la province, isolé ou en petits groupes de maximum 5 individus. Des chanteurs sont notés dès le début de la période et leur observation se généralise à partir de début mai. Un couple est observé le 19/04 à Chaumont-Gistoux. De nombreuses mentions concernent les décanteurs de Genappe. Un nicheur probable y est déjà signalé le 07/03. Le 18/04, 5 ex. y sont notés dans 3 secteurs différents avec 1 chanteur et 1 vol de parade. Le 21/04, 1 nid est repéré à l'entrée d'un tuyau déjà occupé dans le passé.

**Pigeon ramier (*Columba palumbus*)** : quelques groupes assez importants sont encore relevés en début de période : 50 ex. au bois de Lauzelle (Ottignies), 24 ex. à Pérot, 500 ex. à La Hulpe et 120 ex. à Waterloo. A partir de fin mars, les groupes de plus de 15 individus se font rares. Un total de 74 chanteurs est compté sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (soit un peu moins qu'en 2009).

**Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)** : pour la période, 4 observations d'1 individu de cette espèce devenue fort rare, le 27/04 à Ramillies, le 19/05 à Baulers, le 22/05 à Louvain-la-Neuve et 1 chanteur le 09/05 à Court-Saint-Etienne.



Photo : Marc Fasol

**Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)** : une vingtaine de mentions de 1 à 3 ex.

**Perruche à collier (*Psittacula krameri*)** : plus du double d'observations par rapport à l'année précédente pour cette espèce qui semble s'étendre dans notre province. En général de petits groupes de maximum 6 ex., souvent en vol, à Braine-l'Alleud, Genval, Rixensart, Rosières, Lasne, Court-Saint-Etienne, Pérot, Hamme-Mille. En mai, un groupe de 20 ex. survole Néthen et un couple est noté à Rosières.

**Coucou gris (*Cuculus canorus*)** : à partir du 12/04 des chanteurs sont petit à petit entendus dans toute la province. Un migrateur en vol vers l'est est signalé à Corbais le 23/04. Un couple dont un individu chantant est vu en vol le 28/05 à Pérot.

**Effraie des clochers (*Tyto alba*)** : 4 observations concernant probablement seulement 2 individus, 1 à Ohain le 24/03 et l'autre à Perwez les 17/04, 18/05 et 27/05.

**Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*)** : au centre de la province, 1 individu observé fin mars se reposant à l'emplacement de nidification de 2009. Couvaion possible?

**Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)** : 1 individu observé à Pérot, Opprebaix, Ramillies, Braine-le-Château et Céroux-Mousty. Deux ex. à Perwez et 1 ex. occupant un nichoir à Braine-l'Alleud.



**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : une dizaine d'observations, dont plusieurs en plein jour, d'oiseaux chassant ou chantant. Une seule observation de 2 individus, à Rixensart, encore en journée. Premier jeune observé le 30/04 à Pécrot, ensuite 1 autre le 01/05 à Bossut-Gottechain et 1 le 18/05 à Grez-Doiceau.

**Hibou moyen-duc** (*Asio otus*) : le premier est observé à La Hulpe le 13/03. Trois nids occupés sont notés le 13/04 à Jodoigne. Le 28/04, 1 ex. est vu en vol à Chaumont-Gistoux. Encore 2 ex. en mai, 1 chassant à Pécrot le 19 et 1 chanteur le 21 à Jodoigne.



Photo : J. De Cock (Pécrot)

**Hibou des marais** (*Asio flammeus*) : pour cette espèce rare en Brabant wallon, 1 ex. vu en chasse le 30/04 à Jodoigne-Souveraine.

**Martinet noir** (*Apus apus*) : première mention (10 ex.) le 20/04 à Gastuche. Les jours suivants, les retours se confirment tous azimuts, d'abord en petits groupes de maximum 15 ex. Le 30/04, un groupe de 50 ex. est signalé aux décanteurs de Genappe où on observera régulièrement des groupes variant entre 30 et 50 individus. Le 01/05, la colonie de Nivelles est recomposée avec 32 ex. Le 04/05, un gros passage migratoire de 200 ex. est observé à Houtain-le-Val et le 11/05, un groupe de 42 ex. en passage migratoire également est vu à Rixensart. A signaler encore un groupe de 50 ex. le 14/05 à Bossut-Gottechain et un retour sur lieu de nidification à Corbais fin mai.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : une bonne dizaine d'observations d'1 à 2 ex. à Rosières, Ottignies, Braine-l'Alleud et Court-Saint-Etienne.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : très nombreuses observations partout, généralement d'1 ex., souvent chanteur. A épingler, les 5 chanteurs du 28/03 aux décanteurs de Genappe.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : une vingtaine d'observations d'1 individu tout au long de la période. Quelques chanteurs, à La Hulpe, Rixensart, Chaumont-Gistoux, Baisy-Thy, Ottignies, Limal et Corroy-le-Grand.

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : nombreuses observations généralement d'1 à 2 individus dans toute la province. Des tambourineurs sont entendus jusque début mai. Nids signalés le 18/05 à Rixensart et le 21/05 à Braine-l'Alleud. Premiers jeunes quémendant le 29/05 à Court-Saint-Etienne.

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : 2 chanteurs se répondant au domaine Solvay à La Hulpe, 2 ex. au bois de Lauzelle à Ottignies, 1 chanteur à Hamme-Mille, Limal et Corroy-le-Grand.



Photo : Nathalie Annoye

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : quelques observations d'1 individu, généralement des chanteurs, à Pécrot, Wavre, Ottignies, Baulers, Corroy-le-Grand, Rixensart, Gastuche et Baisy-Thy. Un nicheur certain à Pécrot et un tambourinage à Corroy-le-Grand.

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : un groupe de 20 ex. est observé à Mont-Saint-Guibert le 07/03.

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : en dehors de 6 ex. à Corbais le 06/03 et d'un groupe de 20 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 20/03, la plupart des observations concernent des chanteurs et des

oiseaux cantonnés. Pointons quelques belles densités : 5 chanteurs à Opprebaix le 20/03, 6 ex. à Corbais le 28/03, 12 ex. dont 5 couples à Folx-les-Caves le 29/03, 7 chanteurs à Corbais le 06/04 et Haut-Ittre le 07/04, 6 chanteurs à Ohain le 09/05... On ne compte que 4 chanteurs sur les 4 chaînes de points d'écoute suivies à Court-Saint-Etienne, soit 2 à 3 fois moins qu'au cours des 4 années précédentes.



Photo : Pierre-Yves Bodart (Folx-les-Caves)

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : les 2 premières de l'année sont vues le 21/03 aux décanteurs de Genappe. Ensuite, des oiseaux isolés ou de très petits groupes sont observés à Chaumont-Gistoux, Pérot et Gastuche. Fin avril, 10 ex. sont signalés à Mellery; ensuite, début mai, 20 ex. à Gastuche et 30 ex. aux étangs de Bierges. On compte 222 terriers à la colonie située dans la sablière de Mont-Saint-Guibert (il y en avait 277 en 2009 et 520 l'année précédente). Une petite colonie est à nouveau présente à Cérroux-Mousty après 2 ans d'absence.



Photo : Léon Jacoby (Mont-Saint-Guibert)

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : après l'individu précoce de Beauvechain en février, la première se montre le 21/03 aux décanteurs de Genappe. Ensuite, les "premières" se bousculent jusque début avril. Du 01 au 24/04, quelques migrateurs en halte ou en migration active sont signalés à Tubize, Genappe, Corbais et Huppaye. Les groupes les plus importants sont rencontrés aux étangs de Zétrud (maximum de 200 ex. le 03/05), aux décanteurs de Genappe (maximum de 150 ex. le 12/05), aux étangs de Bierges (50 ex. le 21/04) et à Gastuche (40 ex. le 04/05). Un premier nicheur certain est noté le 06/04 au domaine Solvay à La Hulpe. Ensuite des nicheurs probables sont vus à Monstreux (Nivelles), Piétrain et Pérot.

**Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbicum*) : les premières à apparaître sont 2 couples le 30/03 à Beauvechain. A partir du 18/04, elles visitent les anciens nids, à Nil-Saint-Vincent et à la gare d'Ottignies. Un groupe de 10 ex. effectue une halte migratoire à la sablière de Mont-Saint-Guibert le 23/04. En mai, des nids sont occupés à Piétrain et à Jodoigne. A Pérot, les hirondelles ramassent de la boue. Les plus grands groupes sont vus aux décanteurs de Genappe (maximum de 50 ex. le 05/05) et aux étangs de Bierges (60 ex. le 06/05).

**Pipit des arbres** (*Anthus trivialis*) : 1 ex. observé le 03/04 aux décanteurs de Genappe, 1 chanteur en halte migratoire le 05/04 à Chaumont-Gistoux, 1 ex. passant en criant le 11/04 à Nivelles, 1 ex. le 21/04 au bois de Lauzelle à Ottignies et 1 ex. en vol le 24/04 à Bossut-Gottechain.

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : une vingtaine d'observations entre le 23/03 et le 25/04, généralement des isolés ou de très petits groupes. Des migrateurs en halte ou en passage sont signalés à partir du 05/04 à Chaumont-Gistoux, Corbais et Genappe. On y note des groupes plus importants, de 10 à 50 individus. Deux chanteurs et 1 couple sont observés à Beauvechain du 21 au 23/04.

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : 1 à 2 individus observés en de nombreux endroits pendant toute la période. Le 25/03, 1 nicheur probable est signalé à Biez. Quelques chanteurs sont notés à partir du 03/04 à Chaumont-Gistoux, Dongelberg et Nivelles. Un couple est vu le 10/04 à Villers-la-Ville et des nicheurs sont repérés à Court-Saint-Etienne le

26/04 et Chaumont-Gistoux le 07/05. Une nichée de cinq poussins est baguée sous un pont à Chaumont-Gistoux le 24/04. Cette donnée montre à quel point cette espèce profite des insectes aquatiques qui se développent plus hâtivement que les insectes « terrestres » dont la survie dépend directement des conditions climatiques et plus particulièrement du gel, potentiellement encore bien présent en cette période de l'année © IRScNB.

**Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava flava*) : une fois de plus, la première migratrice en vol est observée aux décanteurs de Genappe, le 21/03. Pointons trois autres données récoltées durant la période de migration : 20 ex. le 13/04 à Tourinnes-Saint-Lambert, 50 ex. le 15/04 à Houtain-le-Val et un dortoir de 2 printanières et 8 Bergeronnettes grises sur des rejets de saules en bordure de plan d'eau aux décanteurs de Genappe le 16/04. Un premier chanteur est renseigné le 07/05 à Malèves-Saint-Marie-Wastines. De belles densités d'oiseaux cantonnés sont notamment relevées à Chastre (12 ex.), Héவில் (11 ex. sur 5 km) et Bossut-Gottechain (10 couples).

**Bergeronnette nordique** (*Motacilla flava thunbergi*) : 2 mâles le 13/05 à Rixensart.

**Bergeronnette flavéole** (*Motacilla flava flavissima*) : 2 ex. le 15/04 à Houtain-le-Val mêlés à des printanières de la sous-espèce type et des traquets motteux. Et 1 ex. le 27/05 à Nodebais.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : très nombreuses observations d'individus isolés ou en très petits nombres. Malheureusement peu d'informations sur leur comportement. Quelques groupes plus importants à Corbais (19 ex. le 06/03), à Louvain-la-Neuve (25 ex. le 08/03), au domaine Solvay à La Hulpe (20 ex. le 24/03) et à Loupoigne (17 ex. le 16/04). Deux couples sont signalés le 27/03 à Ramillies, le 02/04 à Hamme-Mille et le 19/04 à Jodoigne-Souveraine.



Photo : Emmanuel Decruynaere (Nivelles)

**Bergeronnette de Yarrell** (*Motacilla alba yarrellii*) : 1 mâle au manteau très noir est vu le 20/04 à Tourinnes-la-Grosse.

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) : la première observation faite le 02/03 au bois de Lauzelle (Ottignies-Louvain-la-Neuve) mentionne 4 individus chanteurs. Observations régulières de chanteurs tout au long de la période. Les plus grands nombres sont signalés à Rixensart le 21/03 avec 10 ex., au bois de Lauzelle le 04/05 avec 8 ex. et le 29/05 avec 13 ex. A Court-Saint-Etienne, l'hiver rude semble avoir affecté les populations de troglodytes. On ne compte en effet que 50 chanteurs sur 4 chaînes de points d'écoute, soit 20 à 30 % de moins que lors des années précédentes.



**Accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) : est observé dans toute la province et pendant toute la période, mais en petite quantité chaque fois : de 1 à 4 individus, chanteurs pour la plupart. Un total de 14 chanteurs est recensé sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur relativement stable).



Photo : Emmanuel Decruynaere (Nivelles)

**Rougegorge familier** (*Erithacus rubecula*) : des chanteurs sont signalés durant toute la période. Dans les plus gros recensements, signalons 12 ex. à Rixensart le 21/03 lors des relevés de points d'écoute, 10 chanteurs entendus à Grez-Doiceau le 29/03, 6 chanteurs à Braine-l'Alleud le 06/05 et 15 ex. au bois de Lauzelle le 29/05. Le nombre de chanteurs (20) est en légère baisse à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute par rapport aux 2 années précédentes.

**Gorgebleue à miroir** (*Luscinia svecica*) : ce passereau coloré est mentionné sur 2 sites en Brabant wallon : à Genval où un mâle cantonné se fait entendre dès le 05/04 et pendant tout le reste de la période, et aux décanteurs de Genappe où l'espèce n'est notée qu'à deux reprises, les 24 et 28/04.



Photo : Bruno Marchal asbl Plumalia (Genval)

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : première mention le 18/03 à Tourinnes-la-Grosse où un premier chanteur est entendu le 22/03. Deux individus au comportement territorial sont signalés le 19/03 à Thorembeis-Saint-Trond. Cinq ex. également le 22/03 à Corbais. Ensuite les mentions se multiplient à travers toute la province. Le pic d'observation se situe en troisième décade de mars. Une nichée de 5 pulli est baguée dans les locaux de la commune de Beauvechain le 12/05 © IRScNB. Des adultes nourrissant sont signalés le 17/05 à Louvain-la-Neuve et le 22/05 à Court-Saint-Etienne.



Photo : Hervé Paques (Wavre)

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : trois observations de cette espèce peu commune dans la région : des oiseaux isolés en halte le 09/04 à Nivelles et le 18/04 à Court-Saint-Etienne, 1 chanteur les 23 et 24/05 à Bossut-Gottechain. En avril, 13 individus sont bagués à Mont-Saint-Guibert en migration pré-nuptiale. Le sex-ratio est largement à l'avantage des mâles, 12 pour une seule femelle © IRScNB.

**Tarier des prés** (*Saxicola rubetra*) : le premier migrateur en halte est noté le 19/04 à Rosières (étang du Grand Cortil). Sur la période, 9 mentions d'oiseaux isolés au total, la dernière le 22/05 à Beauvechain.



**Tarier pâtre** (*Saxicola torquata*) : deux mentions durant la période : un mâle le 14/03 à Ramillies-Offus et un oiseau de premier hiver le 19/03 à Mont-Saint-André (Ramillies).



Photo : Pierre-Yves Bodart (Mont-Saint-André)

**Traquet motteux** (*Oenanthe oenanthe*) : première mention le 14/04 à Corbais, soit deux semaines plus tard que l'année précédente. Le pic des observations se produit durant la première décade de mai (43 ex.). Les plus grands nombres renseignés sont : 5 ex. le 26/04 à Court-Saint-Etienne, 6 ex. le 01/05 et le 06/05 à Houtain-le-Val.

**Merle à plastron** (*Turdus torquatus*) : le nombre d'observations est en hausse par rapport à l'année précédente : 8 migrateurs en halte sont signalés entre le 26/03 et le 25/04. Ces observations sont faites à Corroy-le-Grand, Corbais, Ophain-Bois-Seigneur-Isaac et Thorembais-Saint-Trond. Une femelle de deuxième année est baguée le 25/04 à Mont-Saint-Guibert sur le site du CET et une autre est observée © IRScNB.



Photo : Olivier Poncin (Mont-Saint-Guibert)

**Merle noir** (*Turdus Merula*) : parmi les plus grands nombres signalés, citons 11 ex. à La Hulpe le 20/03 et 17 ex. à Braine-l'Alleud le 06/05. Des juvéniles sont observés à Louvain-la-Neuve le 23/04 et Jodoigne le 17/05. Le nombre de chanteurs (59) est en baisse relative à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute, surtout par rapport à 2009 (74).

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : quasi toutes les observations ont lieu en mars avec comme plus grand groupe 117 ex. à Pécrot le 13/03. Une seule mention en avril : 54 ex. à Court-Saint-Etienne le 26.

**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : alors que certains chanteurs sont déjà bien cantonnés en début de période, des groupes de migrateurs en halte sont encore observés aux décanteurs de Genappe les 07 (15 ex.) et 17/03 (12 ex.). On recense 16 chanteurs à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (pour environ 20 habituellement).

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : toutes les observations sont faites en mars, la dernière le 24. Les plus grosses bandes sont notées à La Hulpe le 20 (74 ex.) et Limal le 22 (50 ex.).

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : la présence de la mangeuse de gui est notée durant toute la période, soit isolée, soit en couple. Un groupe de 6 est signalé à La Hulpe le 20/03.

**Bouscarle de Cetti** (*Cettia cetti*) : l'espèce est contactée 7 fois durant la période, toujours dans la vallée de la Dyle, à Pécrot et le long de la Marbaise à Néthen. Un oiseau cantonné fait entendre son chant explosif à Pécrot en pleine nuit à 02 heures du matin le 10/04.

**Locustelle tachetée** (*Locustella naevia*) : un premier chanteur de cette discrète espèce migratrice est repéré à Jodoigne le 12/04 grâce à son chant évoquant la stridulation d'un insecte. L'espèce est notée une quinzaine de fois du 12/04 au 28/05, essentiellement aux décanteurs de Genappe où 2 ex. sont renseignés à 3 reprises, mais aussi à Mont-Saint-Guibert, à Basse-Wavre et à Pécrot. L'observation visuelle rapprochée d'un oiseau émettant de petits cris "tsic" le 28/05 à Pécrot pourrait concerner un individu alarmant sur son territoire. Deux ex. sont bagués le 25/04 à Genappe dont 1 individu de phase jaune. Ce morphe, décrit comme peu fréquent dans la littérature, ne constitue cependant pas une variation géographique de l'espèce et ne serait lié ni à l'âge ni au sexe. Il s'agit d'une première pour le site de Genappe © IRScNB.



Photo : Thomas de Thier (Genappe)

**Phragmite des joncs** (*Acrocephalus schoenobaenus*) : deux observations de ce rare migrateur lors de la période : un chanteur à Rosières le 19/04 et un autre aux décanteurs de Genappe le 24/04.



Photo : Maxime van Cutsem (Genappe)

**Rousserolle effarvate** (*Acrocephalus scirpaceus*) : un premier chanteur est noté le 22/04 à Rosières. L'espèce se cantonne typiquement dans les roselières et zones humides les plus favorables du bassin de la Dyle où quelques belles populations sont répertoriées : 13 chanteurs à Rosières le 28/05 (Grand Cortil et marais), 7 à La Hulpe (réserve de Nysdam) le 06/05, 6 à Pécrot le 28/05, 5 aux décanteurs de Genappe le 13/05 et 4 à Gastuche (étang Paradis) le 25/05. Les 2 premiers nicheurs sont bagués le 22/05 à Nodebais © IRScNB. Le transport de matériel de construction pour le nid est observé à Pécrot le 28/05.

**Rousserolle verderolle** (*Acrocephalus palustris*) : un premier chanteur est signalé le 24/04 aux décanteurs de Genappe où le retour généralisé est constaté le 24/05 avec pas moins de 30 chanteurs (meilleur site

du Brabant wallon). Les autres sites favorables sont Rosières et Pécrot avec respectivement 7 et 6 chanteurs le 28/05. L'espèce est mentionnée à 37 reprises sur 14 sites différents, surtout des friches. Les 3 premiers nicheurs sont bagués le 22/05 à Nodebais © IRScNB.

**Hypolaïs icterine** (*Hippolais icterina*) : seulement 13 observations d'un ex. chaque fois sur 7 sites différents pour cette espèce au chant riche en imitations, avec un premier chanteur le 10/05 à Houtain-le-Val.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : un premier chanteur est entendu le 24/03 à Ohain et le retour semble généralisé durant la première décade d'avril. Trois ex. sont observés en dispute territoriale le 16/04 à Pécrot. Année record à Court-Saint-Etienne pour la FTN avec pas moins de 73 chanteurs comptabilisés sur 4 chaînes de points d'écoute (le meilleur score des 4 années précédentes était de 59 chanteurs, en 2008).

**Fauvette des jardins** (*Sylvia borin*) : les deux premiers chanteurs sont pointés aux décanteurs de Genappe le 18/04 et le retour généralisé est noté durant la première décade de mai. De belles concentrations de chanteurs sont observées à Genappe et Pécrot avec, respectivement, 10 et 6 chanteurs les 08/05 et 28/05. Notons les 9 chanteurs comptés à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute.

**Fauvette babillarde** (*Sylvia curruca*) : la plus rare et discrète de nos fauvettes est entendue pour la première fois le 18/04 à Bornival et est notée sur 15 sites. Le retour semble généralisé durant la dernière décade d'avril.

**Fauvette grisette** (*Sylvia communis*) : les premiers chanteurs sont entendus à Genappe et Marbais le 18/04 et le retour est généralisé durant la dernière décade d'avril. Un mâle alarme avec du matériel de construction pour le nid au bec le 28/04 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Jusqu'à 25 chanteurs sont notés aux décanteurs de Genappe le 16/05.

**Fauvette passerinette\*** (*Sylvia cantillans*) : 1 mâle de deuxième année est bagué le 15/05 à Mont-Saint-Guibert. Il s'agit de la 8ème capture pour cette espèce depuis la naissance du baguage en Belgique en 1927 © IRScNB. \* (à homologuer sur l'ensemble du territoire belge)

**Pouillot siffleur** (*Phylloscopus sibilatrix*) : très peu noté ce printemps : 2 chanteurs en halte à Limelette le 24/04 et à Louvain-la-Neuve le 14/05.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : un premier chanteur est entendu à Genappe le 07/03. Le retour généralisé est observé à partir de la troisième décennie de mars. Des juvéniles à peine sortis du nid sont nourris par les parents le 18/05 à Rixensart. Un total de 55 chanteurs est comptabilisé sur 4 chaînes de points d'écoute à Court-Saint-Etienne (valeur relativement stable).

**Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*) : les premiers chanteurs sont notés le 22/03 à Perwez et La Hulpe. L'espèce est régulièrement entendue au cours de la période, notamment à Court-Saint-Etienne où l'on note 5 chanteurs sur 4 chaînes de points d'écoute, mais les preuves de cantonnement ne sont pas nombreuses. Des couples sont observés à Pécrot-Chaussée et à La Hulpe.

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : le chant de l'espèce est régulièrement noté depuis le début du mois de mars. Le nombre de chanteurs (6) relevé à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute est sensiblement plus élevé qu'en 2009 (seulement 2), bien qu'il n'atteigne pas encore les valeurs des années antérieures.

**Roitelet à triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : un premier chanteur est entendu aux décanteurs de Genappe le 17/03. L'espèce est mentionnée seulement sur 11 sites. On compte 3 chanteurs à Court-Saint-Etienne.

**Gobemouche gris** (*Muscicapa striata*) : un premier oiseau de cette discrète espèce est vu le 17/05 à Ittre. L'espèce n'est notée que sur 5 sites au cours de la période.

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : espèce commune observée tout au long de la période, avec encore quelques beaux groupes comme ces 14 ex. à Genappe le 16/05 et ces 13 ex. à Héவில்ers le 22/05.

**Mésange nonnette** (*Poecile palustris*) : le chant de l'espèce est régulièrement noté mais l'espèce n'est observée que sur 12 sites.

**Mésange boréale** (*Poecile montanus*) : le chant de l'espèce est également régulièrement noté mais l'espèce n'est observée que sur 12 sites. Trois chanteurs sont entendus à Rosières le 24/03 et 4 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 09/04.

**Mésange huppée** (*Lophophanes cristatus*) : 4 chanteurs sont notés à Rixensart le 05/03. L'espèce est contactée sur 16 sites. Deux couples sont observés au nourrissage à Sart-Dames-Avelines le 06/05 mais un Pic épeiche détruit l'une des 2 nichées le 12/05 ! Une nichée est localisée sous un nid... d'atour le 27/05 à Sart-Dames-Avelines.

**Mésange noire** (*Periparus ater*) : l'espèce chante depuis le début du mois de mars mais n'est renseignée que sur 9 sites.

**Mésange bleue** (*Cyanistes caeruleus*) : le nombre de chanteurs contactés à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (19) est légèrement en hausse par rapport aux années précédentes (environ 15). Cependant, sur le site de GSK à Rixensart où 61 nichoirs ont été installés (la moitié dans la petite zone forestière bordant la Lasne et le reste dans la partie industrielle), le mois de mai, avec son temps froid et pluvieux, est désastreux pour la nidification des mésanges. Seulement 12 pulli de Mésanges bleues, répartis dans deux nichoirs, sont bagués © IRScNB. A La Hulpe, seulement 3 nichées baguées, avec une moyenne par nichée de 8,33 pulli et le 14/05 comme date moyenne de baguage. A Beauvechain (comprenant toutes les anciennes localités avant fusion) : 4 nichées baguées, avec une moyenne par nichée de 7,75 pulli et le 15/05 comme date moyenne de baguage © IRScNB.

**Mésange charbonnière** (*Parus major*) : le nombre de chanteurs recensé à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (68) est stable par rapport aux années précédentes. Comme déjà souligné pour la Mésange bleue, le bilan de la nidification en mai est mauvais sur le site de GSK à Rixensart. Des pulli de charbonnière sont bagués dans seulement 5 nichoirs sur les 61 que compte le site, avec une moyenne de 3,2 pulli par nichoir © IRScNB. A La Hulpe, 20 nichées sont baguées, avec une moyenne par nichée de 5,4 pulli et le 08/05 comme date moyenne de baguage. A Beauvechain (comprenant toutes les anciennes localités avant fusion) : 12 nichées baguées, avec une moyenne par nichée de 6,25 pulli et le 13/05 comme date moyenne de baguage © IRScNB.



**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : pointons seulement 2 belles densités : 6 ex. à Braine-l'Alleud le 02/03 et 7 ex. à Rixensart le 21/03.



Photo : Patrick Van Laethem (Braine-l'Alleud)

**Grimpereau des jardins** (*Certhia brachydactyla*) : le chant de l'espèce est régulièrement noté au cours de la période. Un total de 7 chanteurs est relevé à Court-Saint-Etienne sur 4 chaînes de points d'écoute (valeur stable). Un individu est observé en train de grimper le long d'un tronc en chantant le 11/03 à Braine-l'Alleud.

**Loriot d'Europe** (*Oriolus oriolus*) : première observation le 01/05 au bois de Lauzelle pour ce très bel oiseau devenu une rareté dans la province. Un chanteur en halte est entendu aux décanteurs de Genappe le 17/05. Onze mentions se réfèrent au seul site de Beauvechain où au moins un mâle chanteur se cantonne dès le 19/05.

**Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*) : lors d'une session de baguage à Mont-Saint-Guibert, le 20/05, un individu mâle est observé à l'aube dans un églantier et semble totalement épuisé. L'oiseau se laisse approcher à moins d'un mètre. Bien plus tard dans la matinée, celui-ci est capturé et bagué à plusieurs dizaines de mètres du lieu de son observation (en supposant évidemment qu'il s'agisse du même oiseau) et semble en pleine forme. Cette observation montre à quel point les migrateurs volent la nuit parfois jusqu'au bord de l'épuisement. La journée, ceux-ci reconstituent leur stock de graisse, carburant nécessaire pour ces longs déplacements © IRScNB.



Photo : Nathalie Annoye

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : des mouvements (exploration de territoire ?) sont notés le 02/04 à Tourinnes-Saint-Lambert avec 4 ex. en vol en rase campagne et à Genappe le 05/04 avec 5 individus en tout. 8 ex. se poursuivent avec force cris et vocalises à Rosières le 07/04.

**Pie bavarde** (*Pica pica*) : la construction du nid est notée le 25/03 à Biez et un adulte couve à Corbais le 03/04.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : plusieurs bandes sont encore notées : pointons 200 ex. à Pécrot-Chaussée en route vers le dortoir avec des corneilles le 16/03 et 200 ex. aux décanteurs de Genappe le 16/05. Un couple est signalé à l'entrée de son nid dans une cheminée à Corbais le 17/04.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : 5 observations seulement. La corbeautière de Baulers compte 18 nids le 02/04 et celle de Thorembais-Saint-Trond une soixantaine le 04/04.

**Corneille noire** (*Corvus corone*) : des groupes sont toujours présents : pointons 200 ex. à Pécrot-Chaussée en route vers le dortoir avec des choucas le 16/03 et 50 ex. à Corbais le 17/04.

**Etourneau sonnet** (*Sturnus vulgaris*) : encore des bandes présentes : citons 50 ex. à Orbais le 31/03 et 40 ex. à Pécrot le 28/05. Cinq nids dont une nichée avec au moins 3 jeunes à l'envol à Villers-la-Ville le 19/05.



**Moineau domestique** (*Passer domesticus*) : 15 mentions seulement pour le Moineau domestique, dont celles de deux groupes de 20 ex., à Perwez, le 19/03 et à Louvain-la-Neuve, le 02/05.

**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : 9 mentions pour ce passereau devenu rare : 1 ex. à Wavre le 23/03 ; 4 ex. à Chastre le 23/03 ; 1 ex. à Wavre le 24/03 ; 3 ex. à Jodoigne le 25/03 ; 3 ex. à Chastre le 22/04 ; 2 ex. en vol à Walhain le 07/05 ; 2 ex. à Chaumont-Gistoux le 15/05 ; 2 ex. à Chastre le 22/05 et 4 ex. à Grez-Doiceau le 24/05.

**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : peu de groupes observés, même en début de période : 10 ex. et 16 ex. à Ottignies le 02/03. Par contre, les mentions d'oiseaux chanteurs sont très nombreuses à partir du 02/03. A Court-Saint-Etienne, il s'agit d'une année record pour l'espèce avec près de 100 chanteurs entendus sur 4 chaînes de points d'écoute, soit une augmentation d'environ 30 % par rapport à la moyenne des 4 années précédentes (dont les valeurs étaient très stables).

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : encore 3 observations : 5 ex. à Ottignies le 02/03 ; 1 ex. à Rixensart le 05/03 ; 1 ex. à Lasne le 09/05, ce qui est fort tardif pour cette espèce hivernante.



Photo : Nathalie Annoye

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : observation, le 25/04, d'un Serin cini chanteur à Perwez.

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : de nombreuses observations sont rapportées durant toute la période et couvrant toute la province. Le 20/03, à La Hulpe, un groupe de 50 ex. est noté. Côté chanteurs, relevons les 15 oiseaux entendus sur les 4 chaînes de points d'écoute de Court-Saint-Etienne (valeur en hausse).

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : une quinzaine de mentions pour ce fringille coloré. Epinglons un groupe de 11 ex. à Corbais le 05/03 et un autre de 23 ex. à Nivelles le 21/03. Trois chanteurs sont signalés durant la période: à Wavre (les 23 et 24/03) et à Oisquercq le 21/04.

**Tarins des aulnes** (*Carduelis spinus*) : 10 mentions de cet hivernant en Brabant wallon, toutes en mars. L'une de ces observations signale un ex. chanteur, le 07/03, à Court-Saint-Etienne. Pointons 13 ex. à Bossut-Gottechain le 07/03 et 20 ex. à La Hulpe le 20/03.

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : des groupes de plus de 30 ex. sont encore observés jusqu'au début de la troisième décennie d'avril, notamment un rassemblement de 100 ex. à Beauvechain le 21/04. Les premiers chanteurs sont signalés à partir du 29/03 et des indices de nidification sont notés à Mont-Saint-Guibert (plusieurs mentions) et sur une dizaine d'autres sites aux 4 coins de la province.

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : une quarantaine d'observations pour ce bel oiseau. Les premiers chanteurs se font entendre à partir du 06/03. La plus grande densité est relevée près de l'étang du Gris Moulin à La Hulpe le 22/03 (4 chanteurs).

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : 9 mentions seulement pour le grosbec (la moitié par rapport à l'année passée), dont 3 ex. à Baisy-Thy le 06/04.

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*) : plus encore qu'au printemps dernier, le Bruant jaune fournit un nombre impressionnant de mentions : plus de 180 ! Quelques groupes de migrateurs notés en début de période méritent d'être épinglés : 30 ex. le 06/03 à Walhain ; 30 ex. le 13/03 à Grez-Doiceau ; 25 ex. le 29/03 à Chaumont-Gistoux ; 20 ex. le 31/03 à Walhain. De nombreux chanteurs sont signalés durant toute la période, surtout dans le centre et l'est de la province. Il y en a 17 sur les 4 chaînes de points d'écoute de Court-Saint-Etienne où l'espèce semble se maintenir.



Photo : Georges Mathieu (Ohain)

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : sur la grosse cinquantaine de mentions, plus de la moitié rapportent des observations faites aux décanteurs de Genappe qui offrent le biotope idéal à cet habitant des zones humides. Un premier chanteur et des parades y sont notés le 05/04. Un maximum de 8 ex. est compté le 18/04. Fin avril, il y a 2 à 3 cantons et 2 femelles porteuses de plaques incubatrices sont baguées © IRScNB. Des indices de nidification sont également relevés à Opprebaix le 07/05 (1 oiseau alarme sans s'éloigner), au Grand Cortil à Rosières le 08/05 (2 chanteurs) et à Pécrôt le 28/05 (1 chanteur). A Mont-Saint-Guibert, 68 individus sont bagués durant le mois de mars et 6 en avril. Un groupe de plusieurs dizaines d'individus est présent sur le site de la mi-janvier à début avril, se nourrissant principalement de maïs concassé © IRScNB.

**Bruant proyer** (*Miliaria calandra*) : moins de mentions pour ce passereau (88) que l'année passée (120). Deux groupes sont encore notés en début de période: 13 ex. à Orp-Jauche, le 26/03 et 8 ex. à Walhain, le 29/03. Les premiers chants retentissent dès le 16/03 et vont se poursuivre durant toute la période. A l'exception notoire d'un oiseau entendu le 04/04 à Nivelles, toutes les mentions de chanteurs proviennent des plaines agricoles de l'est de la province.

**Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be Merci d'avance.**

## Et chez nos voisins ?

Le **Pygargue à queue blanche** (*Haliaeetus albicilla*) d'Oud-Heverlee, dont nous vous avons parlé en détail dans le précédent numéro du Bruant Wallon, partit définitivement le 18/03. Toujours en Brabant flamand, 3 **Echasses blanches** (*Himantopus himantopus*) ont été aperçues en vol nord-est à Tienen le 19/04. Quelques belles observations ont été réalisées durant la période aux décanteurs d'Eghezée-Longchamps: 2 **Sternes caspiennes** (*Hydroprogne caspia*) en vol nord le 15/04, 2 **Guifettes moustacs** (*Chlidonias hybrida*) le 26/04, 1 **Chevalier stagnatile** (*Tringa stagnatilis*) en plumage nuptial et 1 **Guifette leucoptère** (*Chlidonias leucopterus*) les 27 et 28/04, et 1 **Guêpier d'Europe** (*Merops apiaster*) en vol le 16/05...



Photo : Philippe Vanmeerbeeck  
Guifette leucoptère (Eghezée-Longchamps)

## Remerciements

Cette chronique a été écrite grâce aux observations postées sur internet ou fournies par les personnes dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Nous les remercions vivement, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui nous a permis d'inclure des données de baguage. Un tout grand merci à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Abts M., Adriaens V., Annoye N., Baugnée J.-Y., Baus F., Bedoret H., Bellen P., Berger C., Bergmans B., Betels A., Binard F., Bodart P.-Y., Bonmariage P., Bichier B., Brunin C., Bulteau V., Capart D., Carels C., Cathelins A., Catthoon G., Charlier J.-M., Chiwy B., Claude E., Collaerts E., Collaerts P., Coquiart D., Cornet F., Cornet-Poussart P., Cottele B., Creemers B., Crickillon D., Cucurnia P., d'Oultremont M., Dandois J., Danhaive

B., De Boeck B., De Broyer A., De Cock J., De Coster R., De Gernier H., De Schamphelaere L., De Sloover M., de Thier T., De Vos F., de Wavrin H., Decoster I., Decruynaere E., Dehombreux E., Dejehet J., Delhaye L., Dickburt C., Dupont O., Dutoit N., Fasol M., Faveyts W., Fléron J., Fontaine C., Furnémont C., Geeraerts A., Geukens K., Gijs F., Glasby P., Goetghebeur N., Gosselet J., Granville J., Gregory P., Haesendonck G., Hemmerlin L., Hendrick O., Hendrickx L., Henneresse T., Hermand J.-G., Hermand P., Heymans E., Hidvegi F., Hollander F., Hospers M., Ingenbleek C., Jacob P., Jacobs G., Jacoby L., Jobé P., Jonckers M., Kaiser A., Kempeneers J., Lambillon J., Lambrechts J., Lebrun R., Leclercq L., Lefin J.-P., Lemaigre F., Lewylle I., Linden J.-M., Maes F., Maniquet C., Maniquet T., Marchal B., Mariage T., Mathieu G., Mees P., Meeùs T., Melon P., Menten J., Michiels J., Miltner H., Moreels L., Nef B., Nef L., Nel I., Nijs G., Niverolle et Mouquet, Ory T., Oversteyns J., Paques H., Paquet A., Paquet C., Paternoster C., Patrick M., Paulus F., Percsy C., Percsy N., Peten S., Petre L., Poncin O., Ponette E., Raison R., Rasson V., Raty L., Reginster J.-P., Reniers M., Richir F., Riguelle J., Romain S., Rombaux J.-C., Roosen H., Rousseau C., Rousseau-Piot J.-S., Ruesink D., Ryelandt S., Ryken G., Scaillet J., Schwes J., Segaert B., Selke P., Sevrin D., Simoens W., Simonart J.-F., Smets A., Smousse P., Stoks R., Taymans J., Terweduwe S., Timson F., Tomson T., Trigallez G., Uyttenbroeck R., Van Hove F., Van Bosstraeten H., van Cutsem M., van de Grint N., Van Laethem P., Van Vlierden M., Vanautgaerden G., Vandenberghe T., Vandeput M., Vandeputte F., Vandevondele P., Vandezande T., Vandevoorde H., Vassart E., Verdonckt F., Verhegghen E., Verhoeyen K., Vicenzi H., Viseur S., VWG Noordwest-Brabant, Walravens E., Walravens M., Wauters M., Wyckaert P., Zante C.

## Un **GRAND MERCI** pour leurs photos à :

**Nathalie Annoye**  
**Amaury Bertels**  
**Pierre-Yves Bodart**  
**Vincent Bulteau**  
**Bernard Danhaive**  
**Emmanuel Decruynaere**  
**J. De Cock**  
**Thomas de Thier**  
**Marc Fasol**  
**Jules Fouarge**  
**José Granville**

**Léon Jacoby**  
**Bruno Marchal**  
**Georges Mathieu**  
**Pierre Melon**  
**Hervé Paques**  
**Olivier Poncin**  
**Vincent Rasson**  
**Maxime van Cutsem**  
**Patrick Van Laethem**  
**Philippe Vanmeerbeeck**

## *Jouons ensemble*

### **Photo mystère**

Françoise Cornet

Reconnaissez-vous cet oiseau?



Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.



## Le Wal'manach

### Retour véloce et réveil musicien

Hervé Paques (texte et photos)

#### Introduction

L'hiver se retire. Avec lui repartent les premiers hivernants vers leurs lointaines terres de fertilité. Ceux qui ont le plus de route à faire décollent d'abord. Car le temps est compté, tout comme les espaces favorables à la nidification. L'enjeu est important, donc le trajet est réalisé le plus rapidement possible.

Les oiseaux qui ont passé l'hiver chez nous se réjouissent de voir les beaux jours revenir, les journées s'allonger. Tous les matins, ravis d'être là et revendiquant leur place, les chanteurs plantent le décor sonore de la saison du renouveau.

## Mars

#### Dans le ciel...

Bien que le Brabant wallon soit en bordure de son axe de passage, la Grue cendrée peut se croiser en formation 'V' dans notre ciel.

Celle qui n'annonce pas le printemps, l'Hirondelle rustique, arrive avant ses cousines. Si vous en avez l'occasion, n'hésitez pas à laisser une petite flaque humide pour permettre la construction de son nid.

#### Près de l'eau...

Les limicoles, de passage le plus souvent, se découvrent sur les plans d'eau, mais également dans les plaines et les prairies humides : la petite et discrète Bécassine sourde, la mimétique Bécassine des marais, le grand Courlis cendré, le résistant Chevalier culblanc et le Petit Gravelot.

C'est le pic de passage de la Grande Aigrette qui continue sa blanche progression chez nous.

Avec un peu d'attention et de chance, vous entendrez le chant haché du beau mâle du Bruant des roseaux. Sur tous les plans d'eau, le mouvement des palmipèdes est visible : Tadorne de Belon, Canard souchet, Canard pilet, Sarcelle d'hiver, Canard chipeau et, surtout, nous guettons la première Sarcelle d'été de l'année. Tous ces Anatidés partagent les plans d'eau avec les grèbes huppés et castagneux qui parquent, avec en bonus à Genappe, l'artistique Grèbe à cou noir.



Grèbe à cou noir

Dans la roselière et tout autour des zones humides se déploie la Gorgebleue, en bonne évolution chez nous dans certaines vallées.

#### Au fond des bois...

Les rapaces nocturnes comme la Chouette hulotte et le Hibou moyen-duc ont une reproduction précoce puisqu'ils ne migrent pratiquement pas. Les jeunes peuvent sortir rapidement des nids.

La Grive draine entonne son chant mélancolique, l'un des plus beaux, au sommet d'un arbre.

Les pics noir, épeiche, épeichette et le rare Pic mar (dans les chênaies) tambourinent sur les troncs d'arbres et autres supports sonores, pour signaler leurs territoires.

Sur les troncs déambulent également la Sittelle torchepot, les mésanges huppée, noire et boréale, ainsi que le Grimpereau des jardins. C'est aussi le moment de rechercher (sait-on jamais?) son rare cousin en progression depuis le sud-est de la Belgique vers notre province : le Grimpereau des bois.

#### Sur les plaines...

Un bon réflexe pour tout ornitho : scanner les groupes de Vanneaux huppés car s'y glissent parfois le Pluvier doré et même le Vanneau sociable.

Alors que l'Alouette des champs illumine le ciel de son chant continu, c'est sa petite cousine l'Alouette lulu qu'on cherchera. Toujours beaucoup moins visible qu'en automne mais elle passe...

De grands groupes de Pigeons ramiers se déplacent, par milliers parfois, faisant des allers-retours entre les terres nourricières et les perchoirs boisés, souvent accompagnés du Pigeon colombin.

Au sol, cherchant de la nourriture sur des pelouses rases, l'Étourneau sansonnet et la Grive litorne cohabitent.

Sur les piquets de clôtures et les sommets des buissons, on commencera à chercher le Tarier pâtre et le Traquet motteux.

#### Dans les haies...

Sans surprise, les premiers à être prêts pour le récital sont les hivernants : Pouillot véloce, Fauvette à tête noire, Accenteur mouchet, Troglodyte mignon, Grive musicienne, Rougegorge familier et le Rougequeue noir. C'est également le mois de passage du Roitelet à triplebandeau et de la Grive mauvis.

La Mésange à longue queue et la Pie bavarde préparent leurs nids sphériques (certaines pies ont déjà commencé pendant l'hiver).

## Avril

#### Dans le ciel...

Le plus migrateur de nos goélands communs, le Goéland brun, est le plus visible tant en ville que dans les plaines et les vallées.

La Cigogne blanche, qui n'a pas encore ses jeunes pour atteindre les effectifs d'août / septembre, profite pleinement des courants d'air chaud.

Les patrouilleurs de nos campagnes sont de passage : Busards des roseaux, Saint-Martin et cendré, un exceptionnel Busard pâle détourné de sa route n'est pas à exclure durant ce mois.

Passant parfois très haut dans le ciel mais aussi chassant autour des étangs, le Faucon hobereau suit le cycle des Odonates. Le planétaire Milan noir choisit la même période pour repasser au-dessus de notre pays. Comme les trois busards précités, il ne nichera qu'en de très rares endroits en Belgique.

L'Hirondelle de rivage retrouve ses colonies de trous dans les murs de sable de Mont-Saint-Guibert, Cérroux-Mousty, Mellery et Chaumont-Gistoux.

Hirondelle de fenêtre et Martinet noir mettent les insectes volants à rude épreuve dans nos villes et nos villages.

#### Près de l'eau...

Dans la roselière, les premières fauvettes aquatiques entament leurs chants : le Phragmite des joncs rejoint la Bouscarle de Cetti, déjà sur place. Ces deux espèces sont à suivre tout particulièrement dans leurs tentatives de nidification en Brabant wallon.

Au-dessus des étangs un Balbuzard pêcheur viendra évaluer le potentiel en poissons avant de continuer sa route.

Une silhouette de Héron cendré en vol ? Regardez bien car le Héron pourpré lui ressemble fort. Bien que ne nichant pas chez nous, il peut nous rendre visite.

Sur le bord des étangs, dans les prairies inondées, dans les vasières, les échassiers sondent le sol : Chevalier arlequin, Chevalier aboyeur, Chevalier gambette, Combattant varié et Bécasseau variable sont de passage.

Exceptionnellement, la Sterne pierregarin et la Mouette mélanocéphale cherchent de quoi se ravitailler sur nos plans d'eau.

#### Au fond des bois...

Alors que les mésanges, pics et autres grimpeurs poursuivent leurs ébats, on peut tomber sur un Torcol fourmilier ou un Gobemouche noir de passage.



Gobemouche noir

Le Coucou gris entame son fameux chant, comme annonçant sa future visite intrusive dans le nid d'un petit passereau.

#### Sur les plaines...

C'est le mois de l'année pour l'élégant Merle à plastron, qui ne dédaigne pas non plus un jardin un peu sauvage, de préférence scarifié.

Toute la famille des « hochequeues » est de sortie : Bergeronnettes printanière, de Yarrell, flavéole, Pipit farlouse (suivi de près par le Faucon émerillon) et le rare Pipit rousseline.

On note aussi des mouvements de Chardonnerets élégants et de Linottes mélodieuses, toujours moindres qu'en automne.

Le célèbre Pluvier guignard ne passe pas qu'au mois d'août ; avril permet également de le rencontrer, dans l'est de la province principalement.

#### Dans les haies...

Avec chacune leurs petites phrases typiques, les Fauvettes grisette, des jardins et puis babillarde viennent occuper les buissons touffus. Au sommet des arbustes chantent les Pouillot fitis, Rougequeue à front blanc et Pipit des arbres.

La stridulante Locustelle tachetée semble apprécier de plus en plus notre province. Les mâles chanteurs sont donc à détecter et à suivre.

## Mai

### Dans le ciel...

Aussi précise qu'un métronome, la Bondrée apivore revient au mois de mai, histoire de trouver à manger à son arrivée. Il faut d'ailleurs préciser que malgré son nom qui ferait craindre une grande prédation sur les précieuses et populaires abeilles, la Bondrée apivore se nourrit quasi-exclusivement de larve de guêpes. D'autres insectes, vers, petits vertébrés et même fruits composent le reste de son alimentation.

C'est le moment de redoubler d'attention pour les faucons qui passent car l'oriental Faucon kobez peut survoler notre région.

### Près de l'eau...

Le reste du convoi des limicoles arrive : Chevalier sylvain, Chevalier guignette et tous les Bécasseaux peuvent se trouver dans les eaux peu profondes.



Bécasseau maubèche

Au milieu des denses roseaux, la Rousserolle effarvate tisse son nid entre trois tiges, les marouettes discrètes et en halte seulement s'y laissent parfois surprendre le long de la lisière.

Les fuligules quant à eux repartent, à quelques exceptions près. Le milouin et le morillon nichent sur plusieurs sites du Brabant wallon.

Le mois de mai est également typiquement le mois des Guifettes. Les trois espèces (noire, moustac et leucoptère) passent à des dates plus ou moins similaires.

### Au fond des bois...

Une petite mobylette qui se met en route, c'est le Pouillot siffleur, dont les faibles effectifs ne semblent pas constants en Brabant wallon.

La délicate Tourterelle des bois revient sur ses quelques territoires brabançons.

Au dessus d'une clairière, à l'orée du bois, l'inimitable croule de la Bécasse des bois anime le coucher du soleil.

### Sur les plaines...

Après le Tarier pâtre, c'est au tour du Tarier des prés et du Traquet motteux de faire halte sur la route du retour.

Notre province constitue l'un des derniers bastions belges du Bruant proyer avec son chant si particulier. Son cousin tant pourchassé, le Bruant ortolan peut se rencontrer à cette époque.

Si vous scannez bien les champs, vous tomberez peut-être sur un Pipit à gorge rousse, avec l'avantage pour l'identification qu'il sera en plumage nuptial.

Enfin, la ventriloque Caille des blés nous perd avec son chant sonore et immobile, et pourtant c'est un oiseau impossible à localiser.

### Dans les haies...

Moins aquaphile que l'effarvate, la Rousserolle verderolle ne dédaigne pas les terrains vagues, buissons d'orties, ronces, etc. Son chant rempli d'imitations mérite attention et décryptage.



Rousserolle verderolle

Nous pouvons entendre avec bonheur l'incroyable chant de l'Hypolaïs ictérine à la cime d'une haie. Le polyglotte reste en général cantonné outre-Meuse.

Du haut de son perchoir, le Gobemouche gris chasse sans relâche.

Dans les peupleraies et hêtraies, le Lorient d'Europe nous donne l'impression d'être sous les tropiques.

Merci à vous, auteurs et interprètes de ces musiques printanières, pour ces concerts de la Nature.

### Sources :

- [www.Observation.be](http://www.Observation.be)
- Formation Ornitho Aves/Natagora (N3 2009/2010)
- L'almanach des oiseaux (DELACHAUX ET NIESTLE, 2006)



## Promenons-nous

### Balade entre Chastre et Mellery

José Granville (texte et photos) et Vincent Rasson (texte)

Cette promenade de huit kilomètres vous fera découvrir les biotopes variés, typiques de la campagne brabançonne. Au fil des saisons, vous pourrez observer de nombreuses espèces d'oiseaux et quelques mammifères liés à ces habitats.



Vous laisserez votre voiture dans le village de Gentinnes, rue Charlemont, à droite devant un passage pour piétons (à côté d'une maison blanche, au n°19). L'entrée d'un petit bois se trouve 100 mètres plus loin, toujours du côté droit (1). Ce petit bois est intéressant : Pics épeiches, Sittelles torchepot, Mésanges à longue queue et huppées y sont couramment observés. Des chevreuils et des écureuils sont souvent présents, auprès des chemins.

Vous suivez en ligne droite la drève qui traverse le bois. A mi-parcours, vous pouvez prendre un petit chemin à gauche qui vous mènera à une jolie chapelle, puis, si vous le souhaitez, au bord d'un affluent de la Houssière. Un couple de Buses variables a élu domicile dans les grands arbres qui bordent le ruisseau. Vous revenez ensuite sur la drève principale et sortez du bois en jetant un œil sur un étang à droite (2), qui appartient au domaine Kongolo (ancien collège secondaire avec une chapelle dédiée aux missionnaires assassinés au Congo belge). Sur l'étang, vous verrez les canards et foulques habituels, mais peut-être aussi des Grands Cormorans, un Héron cendré, des Fuligules morillons ou milouins. En hiver, cet étang accueille parfois une Grande Aigrette.

La Houssière, que vous avez traversée, est le terrain de chasse privilégié de Rats musqués et il peut arriver qu'un Martin-pêcheur la parcoure.

Vous prenez le premier chemin à gauche (3), après l'étang, non sans regarder si la haie que vous laissez à droite n'est pas animée par la troupe de Moineaux friquets qui s'y trouve souvent.

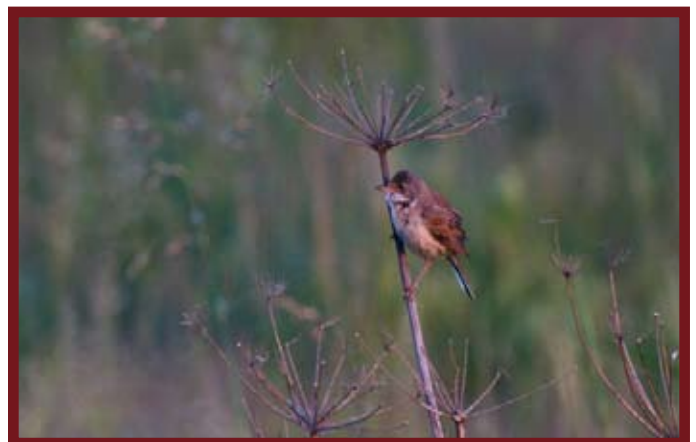
Une petite rangée de saules têtards structure sur la gauche un paysage qui va se dégager : le chemin, qui devient herbeux, va traverser champs et pâtures. Au printemps, ce sont les vanneaux qui vont animer votre promenade, ainsi que les bruants et les alouettes. Au loin, dans les champs, lièvres et chevreuils ne sont pas rares.



Lièvre d'Europe

Faisans de Colchide et Hérons cendrés sont aussi présents. Au bout du chemin vous tournerez à droite sur un chemin de remembrement (4). De nombreux tas de fumier encadrent ce chemin et sont propices à l'observation de bergeronnettes, alouettes ou bruants...

Vous prenez le premier chemin à gauche (5) pour arriver, un peu plus loin sur votre droite, près d'une sapinière privée (6) qui permet au printemps l'observation de nombreux oiseaux : Bruants jaunes, Linottes mélodieuses, Fauvettes grisettes, Accenteurs mouchets, Hypolaïs ictérines, Pics épeiches nichent dans ce bosquet qui sert aussi de refuge à une petite troupe de chevreuils.



Fauvette grisette

Cet endroit, si riche, est aussi apprécié par le Busard Saint-Martin (femelle en hiver ; mâle et femelle en été – nous l’y croyons, sans certitude, nicheur) qui, par ses passages réguliers, anime ce petit paradis.

Après la sapinière, vous prenez le premier chemin à droite (**7**) ; dans les champs, on peut voir en hiver des Pipits farlouses.



Ensuite, vous prenez le premier chemin à gauche (**8**), longé (sur la droite) par un grillage vert (qui clôture le site dit Spaque, du nom de la société qui a assuré la réhabilitation de l’ancienne décharge de Mellery). De ce chemin, nous avons souvent observé le Busard Saint-Martin. En été, c’est une petite troupe d’Hirondelles de rivage qui vous ravira : en effet, depuis quelques années, elles recolonisent les falaises de l’ancienne décharge.

Vous prenez le premier chemin sur la droite (**9**: une flèche en bois indiquant Mellery vous confirmera que vous n’êtes pas perdu) et vous le suivez : vous serez alors entre (à gauche) la réserve naturelle de Gentissart - présentée dans ce même numéro du Bruant Wallon - et (à droite) le site Spaque. Soyez attentifs : dans les deux, vous pouvez faire de belles observations : chevreuils, cormorans, hérons, hirondelles, buses ou Faucons crécerelles y sont souvent observés. Lors de notre promenade hivernale, nous avons vu, à cet endroit, une Grande Aigrette et un couple de buses.



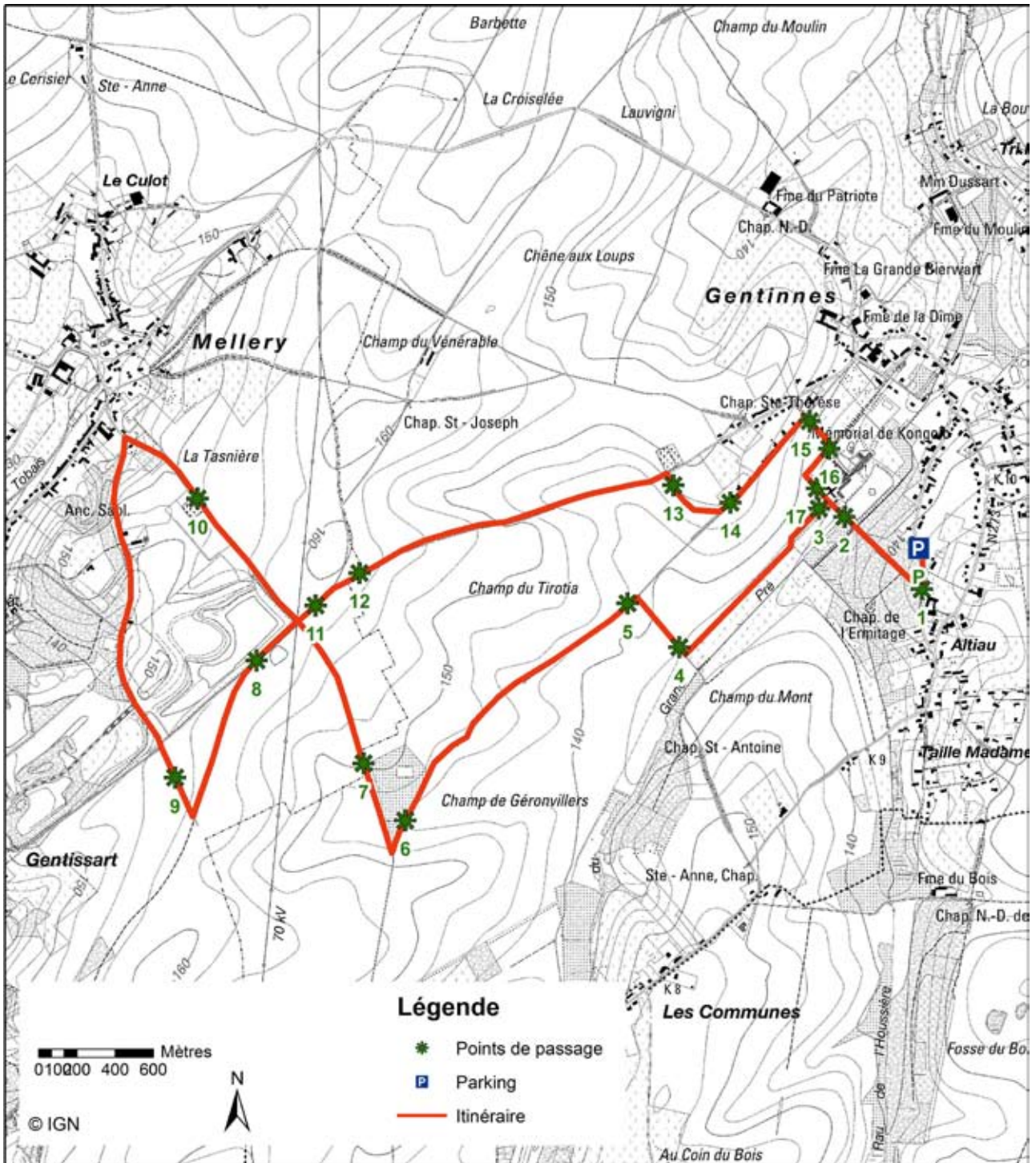
Grande Aigrette

Après la réserve, vous longerez une haie haute, riche en passereaux. Au bout du chemin, vous arrivez à Mellery.

Vous prenez à droite (**10**) et passez devant le cimetière de la petite localité. A la première bifurcation, vous prenez à gauche (**11**) et vous retrouverez alors le paysage mosaïque des champs et des prairies, occupés par les oiseaux ruraux et les lièvres. Le chemin va se diviser en Y et vous prenez la branche de droite (**12**). Avant le cimetière de Gentinnes, vous prenez à droite, vers un bel arbre (**13**), poste de chasse favori d’un Faucon crécerelle. Vous prenez la première à gauche (**14**): le Mémorial Kongolo et l’église de Gentinnes se dessinent à l’horizon ; ensuite, vous tournez à droite (**15**) et vous arrivez à l’entrée du domaine Kongolo. Vous suivez à droite le chemin (**16**), puis à gauche (**17**) et vous retrouverez l’entrée du petit bois que vous retracez pour regagner votre véhicule.

A l’entrée du Mémorial, vous pouvez suivre en aller-retour, sur la gauche, une belle allée de peupliers : sur les troncs de ceux-ci, il n’est pas rare d’y voir l’un ou l’autre grimpeur.

Bonne promenade !





## Les sites de grand intérêt biologique du Brabant wallon

### La réserve naturelle de Gentissart

Vincent Rasson (texte et photos)

#### Introduction

Voici un site peu connu du grand public et qui mérite pourtant toute notre attention. Située entre Mellery (au sud) et Tilly, le long de la rue de Gentissart, sur la commune de Villers-la-Ville, la réserve naturelle de Gentissart est complètement grillagée et seulement accessible sur demande.

C'est en 1995 que la jeune province du Brabant wallon rachète la partie occidentale (constituée de bassins d'une superficie de 7 hectares) grande de 12 hectares. Cockerill Sambre fait don, deux ans plus tard, de la partie orientale (prairies, remblais boisés et friches) d'une superficie de 14 hectares. Cet ensemble de 26 hectares est constitué en réserve agréée pour en faire un site didactique d'intérêt biologique. La réserve est reprise comme Site Natura 2000.

La gestion financière du site est assurée par la province de Brabant wallon (propriétaire), la Région wallonne et Arcelor. Un comité de gestion scientifique pluridisciplinaire est constitué pour l'aménagement progressif de la réserve. En effet, le site est semi-naturel et demande une gestion régulière pour préserver des biotopes intéressants. Faute de quoi, il deviendrait rapidement une zone boisée comme il en existe beaucoup en Brabant wallon.

#### Description de la réserve

Située sur une ancienne sablière, la réserve doit son intérêt naturel à l'extraction du sable sous la nappe phréatique, créant ainsi de vastes plans d'eau bordés de petites plages de rocs et de sable. L'eau provient donc du sous-sol et n'est pas polluée. Cinq plans d'eau forment ainsi la partie ouest de Gentissart. Cette partie demande une gestion rigoureuse pour empêcher la colonisation de ses espaces dégagés par les ronces et les arbustes. La zone orientale du site est composée de milieux variés : friches, prairies et remblais boisés. Celle-ci est aussi entretenue : fauchage, création de mares et plantation d'un verger conservatoire. Par conséquent, la réserve, en continuelle évolution, n'a pas encore acquis son visage définitif.

Le long de la route, le promeneur découvre un affût, en accès libre, ouvert sur un plan d'eau ; de cet observatoire, il n'aperçoit que le premier bassin. Un chemin, juste à côté, mène à l'entrée de la réserve.

Une grille en ferme l'accès et le promeneur apprend que s'il souhaite visiter le lieu, il doit contacter le Service du développement territorial de la Province, soit par téléphone : 010.23.62.85, soit par e-mail: [developpementterritorial@brabantwallon.be](mailto:developpementterritorial@brabantwallon.be).

De nombreuses écoles de la région, en accord avec la Province, y organisent des visites didactiques.



Entrée du site



Plan de la réserve (www.brabantwallon.be)

Une fois l'autorisation obtenue et la grille franchie, nous suivons un chemin (le seul de la réserve) qui nous fait découvrir sur la gauche les premiers plans d'eau (B3-B2-B1).



Vue d'un bassin



A l'avant-plan, on peut voir le travail de gestion qui permet de laisser les berges à nu

Il existe un sentier étroit qui permet de faire le tour, en aller-retour, de tous les plans d'eau. Ce chemin est dangereux et étroit. C'est une des raisons qui a poussé la Province à interdire l'accès du site : les bassins sont très profonds et les bords abrupts. Revenus sur le chemin principal, nous pouvons accéder par la gauche à un très bel observatoire qui domine l'étang principal (B1). Il permet à l'observateur de compter l'ensemble des oiseaux présents sur le plus étendu des plans d'eau. Jumelles ou longue-vue sont nécessaires vu la distance séparant l'affût du bout du bassin.



L'affût

La visite se poursuit par le chemin principal : à gauche on découvre un immense verger planté d'anciennes variétés locales pour conserver un patrimoine génétique (zone D).



Le verger conservatoire

A droite se trouve une vaste prairie, bordée par un petit bois et des remblais boisés (zones H-G-E).



Prairie et remblais boisés

Dans cette prairie, des mares ont été creusées.



Une mare

Au bout du chemin, au-delà du grillage et du chemin public, se trouvent les 25 hectares de la décharge de Mellery, aujourd'hui réhabilités, qui complèteraient à merveille la réserve de Gentissart.

### Aperçu de la faune et de la flore

Les bassins accueillent l'avifaune habituelle de nos étangs : y nichent donc les oiseaux d'eau communs, tels le Canard colvert, les Grèbes huppé et castagneux, la Gallinule poule-d'eau, etc. qui doivent rivaliser, malheureusement, avec la Bernache du Canada et l'Ouette d'Egypte, de plus en plus nombreuses.

La réserve s'impose peu à peu comme une halte favorable aux limicoles, grâce au travail de gestion, qui dégage les places d'une végétation envahissante. Les buissons bordant les étangs accueillent la Rousserolle verderolle. En bord de prairies, ce sont les pouillots, les fauvettes (dont les grisettes, nombreuses) et autres linottes qui y trouvent le gîte.

Ce lieu est précieux aussi aux Hirondelles rustiques et de fenêtre qui rasant souvent l'eau. Juste à côté, s'est réinstallée une petite colonie d'Hirondelles de rivage : elles survolent souvent les étangs de Gentissart.

Elles nichaient naguère le long de la route qui borde la réserve. Les petites falaises sont aujourd'hui envahies par la végétation et sont devenues impropres à la construction de nids. Heureusement, l'ancienne décharge de Mellery a conservé des falaises de sable où les Hirondelles de rivage nichent à nouveau.

Une petite troupe de chevreuils occupe en permanence les remblais boisés. Le Renard roux, le Lièvre d'Europe, le Lapin de garenne se rencontrent souvent.

Les petites mares et les plans d'eau sont propices aux grenouilles et crapauds, dont le rare Crapaud calamite.

La diversité des milieux permet une grande variété d'insectes : les libellules, notamment, y sont nombreuses. On y a recensé 27 espèces différentes, soit près de la moitié des espèces wallonnes (voir ci-dessous, les références d'une étude à ce sujet).

La végétation est, elle aussi, très riche et en pleine expansion : des 99 espèces recensées en 1998, on est passé à plus de 250 en 2007 ! Epinglons la présence de la Patience maritime et de trois espèces d'orchidées rares, apparues spontanément : l'Orchis des bois, l'Orchis pyramidal et l'Orchis incarnat.

La biodiversité est le maître mot de cette jeune réserve qui va encore beaucoup se transformer. Nous vous tiendrons au courant de son évolution.

#### Sources

- [www.brabantwallon.be](http://www.brabantwallon.be) (site de la Province de Brabant wallon)
- [www.ecosem.be](http://www.ecosem.be)
- <http://biodiversite.wallonie.be/cgi/sibw.sgib.form.pl?SGIBCODE=661>
- La réserve naturelle agréée de Gentissart, DVD, 2007, Province du Brabant wallon
- PERCSY C. et PERCSY N., La réserve naturelle de Gentissart, colonisation d'une ancienne sablière par les odonates et autres insectes, Les Naturalistes belges 89 (2-3), 34-56 pp. (cet article est téléchargeable sur le site de la Province de Brabant wallon)
- MOREAU C., Quand Gentissart se raconte, Le Soir, 10 décembre 2007

## Ornitho de saison

### Des nouvelles du projet PACO

Philippe Hermand et le comité PACO

Né au printemps 2010 à l'initiative des régionales Natagora de Hesbaye médiane et du Brabant wallon, avec le soutien de la Centrale Ornithologique d'Aves (COA), le projet PACO (Proyer And Co) a pour but le suivi à long terme des populations d'oiseaux des champs et du Bruant proyer en particulier (pour plus d'infos, consulter [http://www.aves.be/index.php?option=com\\_content&task=view&id=282&Itemid=0](http://www.aves.be/index.php?option=com_content&task=view&id=282&Itemid=0) ).

Une réunion s'est tenue le 28 janvier à Namur dont le but était de présenter les résultats obtenus en 2010, ainsi que de nouveaux projets (mise en place d'une collaboration avec Thierry Walot du GIREA et les conseillers en Mesures Agro-Environnementales (MAE), programme de baguage pour le suivi des mouvements saisonniers du Bruant proyer).



Photo : Bruant proyer - Hervé Paques

En voici un bref compte-rendu:

- **Résultats préliminaires** obtenus en 2010 par la méthode des carrés kilométriques (recensement focalisé sur le Bruant proyer): 100 carrés ont été attribués, situés sur la zone potentiellement occupée par le Bruant proyer en Brabant wallon et dans les provinces de Namur et Liège. Des résultats ont été obtenus pour 70 de ces carrés, qui pourraient suggérer une certaine régression de l'espèce dans l'ouest de la zone couverte par rapport à la période atlas, alors que la population serait stable dans l'est de la zone (où se trouvent les plus fortes concentrations de proyers).



Attention, ces données sont préliminaires et doivent être confirmées au cours des prochaines années sur un plus grand nombre de carrés.

- **Méthode des points d'écoute** (projet SOCWAL, suivi de toutes les espèces des champs et autres) : les problèmes techniques qui n'ont pas permis l'encodage des résultats 2010 avant la réunion sont maintenant résolus.
- **Extension du recensement PACO** : plusieurs zones potentiellement intéressantes ne sont pas encore couvertes. Nous aimerions également étendre le projet au Hainaut. Nous sommes donc toujours à la recherche de volontaires. Si vous souhaitez participer à PACO, il suffit de contacter Antoine Derouaux (carrés kilométriques, antoine.derouaux(AT)aves.be) ou Thierry Kinet (points d'écoute, thierry.kinet(AT)aves.be), en fonction de la méthode que vous avez choisie. Rien ne vous empêche non plus de faire les deux types de recensement. Antoine et Thierry vous aideront à définir votre secteur de prospection.
- **L'objectif du projet PACO**, outre d'assurer le suivi des populations d'oiseaux des champs dont le Bruant proyer, est de fournir des informations utiles aux spécialistes des MAE, dont Thierry Walot, afin qu'ils puissent mettre en place, avec l'aide des agriculteurs, toutes les mesures nécessaires au maintien, voire au développement, de ces populations.
- Dans ce cadre, il est notamment important d'**identifier les sites d'hivernage** du Bruant proyer et de les renseigner aux conseillers MAE. Ceux-ci pourront ainsi, dès ce printemps, appliquer des mesures aux endroits concernés pour que des ressources alimentaires y soient disponibles lors du prochain hiver. Les coordonnées des conseillers sont fournies en annexe. La COA se chargera d'extraire et de transmettre les données déjà encodées sur observations.be durant cet hiver et l'hiver précédent.
- Toujours dans le but d'appliquer les bonnes mesures aux bons endroits, il est nécessaire de **mieux connaître les mouvements saisonniers** des Bruants proyers. C'est l'objectif d'un programme de baguage des proyers nicheurs et hivernants qui sera mis en place sous la houlette d'Yvon Leruth et Thierry Ory.

- Des contacts sont en cours avec nos collègues de Natuurpunt et certains bénévoles flamands et néerlandais afin d'étendre le projet au-delà de la Wallonie et pouvoir ainsi échanger nos expériences. Un groupe de travail nommé « Grauwegors » (Bruant proyer) a déjà vu le jour côté flamand. Ils réfléchissent à la manière d'agir sur le terrain pour contrecarrer la diminution de l'espèce et organisent notamment des recensements en été/hiver et des agrainages à la mauvaise saison.

Les présentations faites au cours de cette réunion sont disponibles sur demande à l'adresse philippe.hermand(AT)gmail.com.

Surtout, n'hésitez pas à en parler autour de vous et faites des émules!

#### Les conseillers MAE de votre région :

- **Wavre :**  
Pierre-Yves Bontemps, 0478.87.21.01,  
pierre-yves.bontemps(AT)uclouvain.be
- **Thuin :**  
Mathias Baert, 0472.89.69.59,  
espacerural.baert(AT)gmail.com
- **Huy :**  
Christophe Manssens, 0497.63.89.62,  
cmanssens(AT)faune-biotopes.eu

## Cela s'est passé près de chez vous

### Halte prolongée d'un Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*) aux décanteurs de Genappe durant le printemps 2010

Philippe Hermand

Le 5 avril 2010, je reçois un courriel de Frédéric Lemaigre me signalant qu'il a découvert un Fuligule nyroca femelle parmi les Fuligules morillons et milouins fréquentant le bassin n°2 des décanteurs de Genappe. J'étais passé peu de temps avant lui et n'avais rien vu. Mon scan des oiseaux présents sur ce bassin avait sans doute été trop rapide. Alors que la journée est déjà bien avancée, je retourne sans attendre aux décanteurs et retrouve en effet l'oiseau. Celui-ci nous fait la joie de rester sur le site pendant plus d'un mois, jusqu'au 18 mai.



Photo : Thomas de Thier

Il reste la plupart du temps sur le bassin n°2, parfois le n°3, dans la partie « basse » du site. Dès le 8 mai et jusqu'à son départ, il s'installe sur le bassin n°21, dans la partie « haute » des décanteurs cette fois, toujours en compagnie de morillons principalement. Ces bassins sont bordés d'une riche végétation, près de laquelle notre oiseau se nourrit. On note chez lui un comportement plus nerveux et actif que chez les autres fuligules. Il s'envole lorsqu'on l'observe d'un peu trop près. La plupart du temps, ce nyroca femelle est accompagné d'un morillon mâle, y compris lorsqu'il est isolé du gros de la troupe des fuligules. Cette proximité avec un morillon semble contredire Géroudet lorsqu'il indique que les nyrocas fréquentent de préférence

les milouins, avec lesquels ils s'hybrident d'ailleurs parfois.

Alors que l'arrivée de ce nyroca n'est pas corrélée par des mouvements particuliers de fuligules sur le site, du moins apparents dans les chiffres, son départ coïncide par contre avec celui de près de la moitié des Fuligules morillons (à un moment où il n'y avait déjà plus qu'une poignée de milouins). A Genappe, le nombre de morillons augmente classiquement en mars, culmine en avril avec 80-90 individus, puis diminue fortement en mai. Ne restent plus alors que les candidats nicheurs. Chaque année, le phénomène se répète quasi à l'identique (nous en reparlerons dans un prochain numéro du Bruant Wallon). C'est moins le cas pour le milouin. Peut-on imaginer que ces oiseaux habitués à faire halte à Genappe au printemps nichent en Europe de l'Est, voire plus loin, et que notre nyroca les aurait accompagnés dans leurs pérégrinations? Pure supputation, mais pourquoi pas ?



Photo : Thomas de Thier

Ce n'était pas la première fois qu'un Fuligule nyroca était observé à Genappe. Un individu femelle, suspect pour certains observateurs par son comportement peu farouche, séjourna du 1er au 7 septembre 2002. Toujours en été, un oiseau, à l'identification incertaine toutefois, fut observé entre le 14 et le 24 août 2008.



Photo : Patrick Van Laethem

L'observation (ou plutôt la série d'observations) dont il est question dans la présente note n'a pas encore été soumise à la Commission d'Homologation, dont l'avis est requis pour toute observation de l'espèce en dehors de la Région flamande. Elle a cependant été approuvée sur Observations.be.

### Statut du Fuligule nyroca

Le Fuligule nyroca niche dans des zones humides d'eau douce peu profondes et riches en végétation, du centre de l'Asie jusqu'en Europe de l'Est et en Grèce. Il se reproduit aussi en Espagne et, en 2006, sur le site de la briqueterie de Ploegsteert, près de Comines (un couple).

L'espèce est rare chez nous. On ne compte qu'une cinquantaine de données homologuées en Wallonie entre 1968 et 2004 dont 2 seulement en Brabant wallon: 1 individu à La Hulpe sur l'étang du Gris Moulin le 23/11/1983, 3 ex. à Clabecq sur le canal du 13/01 au 15/03/1986.

### Sources

- Commission d'Homologation, <http://users.skynet.be/ch-web/>
- P. Géroutet, Les Palmipèdes d'Europe, Delachaux et Niestlé, 4ème édition (1999)

## Les carnets de Bill Baude

José Granville (texte et photos)

Bonjour, et heureux de vous retrouver pour ce premier anniversaire des carnets de Bill.

**Mars**, ce mois commencera dans des nuances de vert. En effet, le Pic vert, les Perruches à collier ainsi que le Roitelet à triple-bandeau seront mes premières observations du mois.



Roitelet à triple-bandeau

De retour à la maison, les Mésanges bleues et charbonnières s'activent autour des jeunes pousses que je laisse germer à l'emplacement des mangeoires. Les accenteurs et pinsons sont de plus en plus présents.

C'est aussi en ce mois de mars qu'un groupe de cinq Bernaches nonnettes fera une halte au moulin Al-poudre, se mêlant ainsi à un groupe d'une dizaine de Bernaches du Canada, à la vingtaine de Canards colverts et aux poules d'eau qui occupent le site tout au long de l'année.

Dans les prairies alentour, les lièvres et vanneaux sont très présents mais l'observation marquante de ce 4 mars sera celle d'un Busard Saint-Martin femelle que j'aurai le loisir de suivre sur plusieurs kilomètres à travers les campagnes, ce qui semble prouver que c'est un seul et même individu que j'observe à des points distants de plusieurs kilomètres.

Les alouettes sont tapies dans les jeunes pousses de blé profitant de leur mimétisme afin de ne pas être repérées.

Dans les champs, les scènes de bouquinage sont très fréquentes et les chevreuils dont les mâles portent leurs bois de velours m'offrent des tableaux magnifiques et hauts en couleur.



Le 21 mars, jour du printemps, une observation mémorable d'un très beau mâle d'Epervier d'Europe juste en face de mon salon. D'y penser mon cœur bat à nouveau la chamade.



Epervier d'Europe

Mes dernières observations du mois seront faites en milieu forestier et me laisseront faire quelques clichés de grimpereaux, Sittelles torchepots, Mésanges à longue queue et boréales, écureuils ... tout cela dans le cadre du parc de l'institut pour lequel je travaille à Uccle.

**Avril**, mois d'or. En effet, dès le début du mois, le jaune est à l'honneur: jonquilles, forsythias, pissenlits et bien d'autres encore couvrent mon jardin d'or et de lumière. Tandis qu'à la maison la Grive musicienne et la Fauvette à tête noire égayent les petits matins encore froids de leurs chants mélodieux, les champs des environs ont, pour la plupart, été labourés. S'y retrouvent tout au long de la journée chevreuils (qui ont perdu leur velours) et lièvres mais aussi bernaches, Bergeronnettes grises, Busard Saint-Martin. Les fougères laissent apparaître leurs jeunes feuilles encore enroulées sur elles-mêmes, et les cardères que j'ai semées à l'intention de la gent ailée commencent à lancer vers le ciel leurs tiges hérissées de piquants. Les enfants passant une semaine à la mer, ce sera pour moi l'occasion d'aller voir phoques et oiseaux marins (courlis, cormorans, goélands, Huîtriers pies, ...).



Merle noir

A mon retour, je découvre mon jardin conquis par les verdiers, moineaux, pinsons, merles et accenteurs qui, toute la journée, se nourrissent au pied de la mangeoire où les diverses graines du mélange ont commencé à germer. Nous y retrouverons entre autres de la carotte domestique et sauvage, du persil, du fenouil, du lin, du chanvre et ... des tournesols. Cette fin avril sera marquée par de multiples observations de Traquets motteux dans les champs de colza.

**Mai**, très peu de temps pour l'observation durant ce mois de mai; juste quelques vanneaux au plumage magnifique arpentant les champs alentour.



Vanneau huppé

Je vous fixe rendez-vous dans trois mois, d'ici là parcourez la nature qui vous entoure.

Bill

## Les oiseaux de chez nous

### Les fauvettes

Nicolas Dutoit

Après les hirondelles et le coucou, les fauvettes font partie de ces espèces qui égayent le printemps et dont on attend avec impatience le retour chaque année.

De la mi-mars jusqu'au début du mois d'août, elles nous accompagnent lors de chaque promenade et ce quel que soit le milieu traversé. Qu'il s'agisse de bois, de champs, de friches, de garrigues, autour de chez nous ou sur nos lieux de vacances ; nous sommes partout et toujours escortés par la douce mélodie d'une fauvette.

FICHE N°025

### Fauvette à tête noire – *Sylvia atricapilla*

Longueur : 13 cm  
Envergure : 23 cm  
Poids : 14 à 20 gr.  
Longévité : jusque 7 ans



Photo : Hervé Paques

La Fauvette à tête noire est la plus courante de nos fauvettes et c'est également la moins frileuse puisque quelques individus tentent l'hivernage chez nous chaque année alors que les autres partent vers le sud, principalement en France.

Autre phénomène intéressant, certains individus du centre de l'Europe qui passaient habituellement l'hiver, comme nos fauvettes, dans le sud de l'Europe, ont changé leur comportement migratoire pour profiter du nourrissage important des mangeoires anglaises ! Cela prouve une grande faculté d'adaptation et le caractère opportuniste de l'espèce !

#### Description

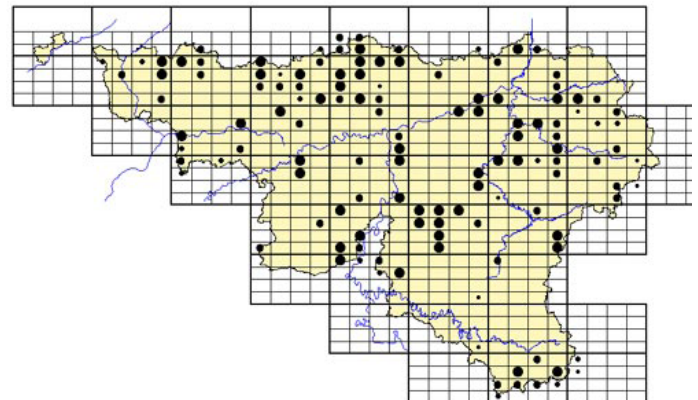
La Fauvette à tête noire est un oiseau entièrement grisâtre hormis la calotte qui permet d'identifier le sexe : elle est noire chez le mâle et brun-roux chez la femelle et les juvéniles.

#### Habitat

La Fauvette à tête noire apprécie les lieux arborés et ombragés. On la retrouve donc en abondance dans les massifs de ronces, d'orties et de fougères, dans les bois et sous-bois, bosquets, jardins arborés, haies ...

#### En Brabant wallon

L'espèce est commune dans toute la province.



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie

Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

FICHE N°026

## Fauvette grisette – *Sylvia communis*

Longueur : 14 cm  
Envergure : 22 cm  
Poids : 12 à 18 gr.  
Longévité : jusqu'à 9 ans



Photo : Hervé Paques

Après la Fauvette à tête noire, la grisette est la 2ème fauvette la plus commune de notre région. A part ça, elle est très différente de sa cousine. En effet, c'est un oiseau qui aime le soleil et n'hésite pas à traverser le Sahara pour passer l'hiver au chaud ! Extravagante, elle chante, bien en vue, vers midi, au sommet d'un buisson, d'une ortie et prend même de l'altitude pour faire un vol chanté caractéristique... Les premiers retours de l'espèce sont habituellement notés mi-avril et se généralisent rapidement ensuite. Les dernières grisettes nous quittent habituellement en août-septembre.

### Description

La Fauvette grisette a le dessous rosâtre, la gorge blanche, le dessus brun-roux avec les tertiaires rousses caractéristiques. Sa queue est longue avec les rectrices externes blanches qui constituent bien

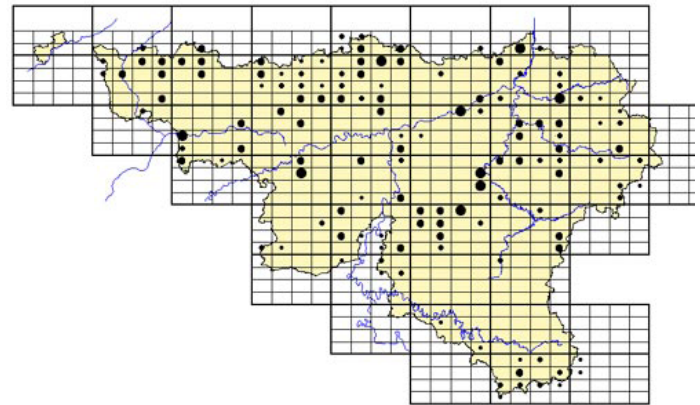
souvent le seul critère que l'on voit lorsqu'elle s'enfuit à quelques mètres le long d'un chemin, d'un talus ou d'un fossé.

### Habitat

La Fauvette grisette affectionne les milieux ensoleillés pourvus d'arbustes ou de buissons : massifs d'orties, de ronces, friches herbeuses, bords de fossés, talus, chemins, ...

### En Brabant wallon

L'espèce est commune dans toute la province. Elle est particulièrement abondante aux décanteurs de Genappe où l'on peut compter jusqu'à 30 chanteurs.



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie

Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)



FICHE N°027

## Fauvette babillarde – *Sylvia curruca*

Longueur : 13 à 14 cm  
Envergure : 19 cm  
Poids : 1à à 16 gr.  
Longévité : jusqu'à 7 ans



Photo : Jules Fouarge

La Fauvette babillarde est la moins commune et la plus discrète des fauvettes de la région. Il s'agit d'une espèce pour laquelle il est très compliqué d'effectuer un recensement précis du nombre de cantons lors d'un projet comme l'atlas car bien que son chant soit typique et sonore, la période de chant est très courte ! En fait, le mâle ne chante que le temps de trouver une femelle, ce qui veut parfois dire qu'il ne chante qu'une ou deux semaines ! Seuls les mâles non appariés sont plus démonstratifs et chantent plus longtemps, c'est d'ailleurs souvent eux que l'on détecte. C'est un migrateur transsaharien qui contrairement à beaucoup d'oiseaux européens, prend ses quartiers d'hiver en Afrique de l'Est.

### Description

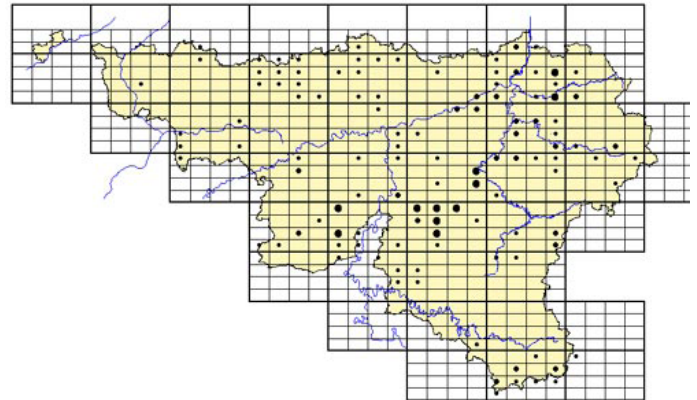
La Fauvette babillarde est sombre, d'aspect bourru et agressif, elle paraît également plus petite que ses cousines. Le dessus est gris-olive, la tête grise, la gorge blanche et le dessous crème. En plus du fait qu'elle ne chante pas beaucoup, la babillarde évolue principalement à l'intérieur des buissons, ce qui rend son observation dans de bonnes conditions très difficile !

### Habitat

Elle affectionne les milieux arborés avec buissons : lisières de forêts, bosquets buissonnants, haies en zone agricole, jardins et parcs.

### En Brabant wallon

L'espèce est présente çà et là en faible densité un peu partout dans la province.



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie  
Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

FICHE N°028

## Fauvette des jardins – *Sylvia borin*

Longueur : 14 cm  
Envergure : 22 cm  
Poids : 16 à 23 gr.  
Longévité : jusqu'à 7 ans



Photo : Jules Fouarge

La Fauvette des jardins, comme la grisette et la babillarde, passe l'hiver bien au chaud au-delà du Sahara, certaines descendant même jusqu'en Afrique du Sud ! Cette discrète fauvette nous revient à la mi-avril pour nous quitter en août-septembre.

### Description

La Fauvette des jardins est de couleur chamois-crème uni, avec le dessus et les ailes plus foncés. Son bec est massif, de couleur noire.

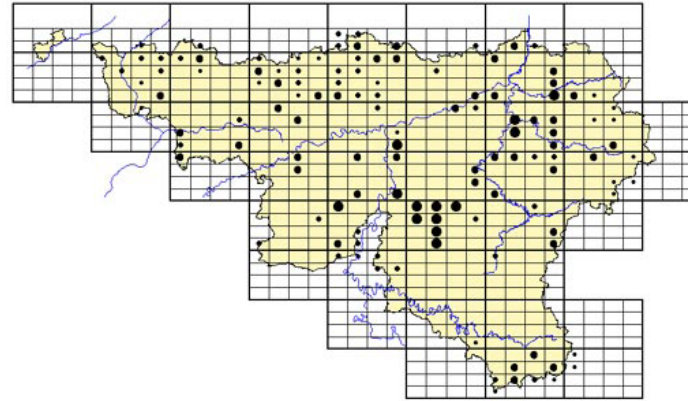
C'est un oiseau discret et farouche qui se confond parfaitement avec le feuillage, si bien qu'il n'est pas aisé de l'observer. De plus, son chant est monotone et d'intensité relativement faible par rapport aux autres chanteurs printaniers ce qui n'arrange pas sa détection !

### Habitat

Elle fréquente les clairières, coupes à blanc, jardins et parcs arborés avec buissons.

### En Brabant wallon

L'espèce est présente dans toute la province mais surtout dans le centre sans pour autant y être commune.



Carte provisoire de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie

Source : AVES - MRW/DGRNE/OFFH (J.P. Jacob)

## Fauvettes rares en Brabant wallon

### Fauvette épervière – *Sylvia nisoria*



Photo : Vincent Bulteau  
Nodebais

Cousine géante de la Fauvette des jardins et originaire d'Europe de l'Est et de Russie, la Fauvette épervière est parfois décelée au baguage, notamment à la station de Nodebais, lors du passage postnuptial en fin d'été (août-septembre).

Le statut de l'espèce en Wallonie (et donc en Brabant wallon) fera l'objet d'un article dans un prochain numéro.

### Fauvette passerinette – *Sylvia cantillans*



Photo : Olivier Poncin  
Mont-Saint-Guibert

Beaucoup plus rare que la Fauvette épervière, 1 mâle de 2ème année de Fauvette passerinette a été bagué le 15/05/2010 à Mont-Saint-Guibert. Il s'agit seulement de la 8ème donnée belge de l'espèce au baguage depuis 1927 !

L'observation printanière coïncide bien avec un phénomène d'overshooting pour cette espèce méditerranéenne. L'overshooting est une sorte d'euphorie de migration qui provoque un dépassement de l'aire normale de nidification de l'espèce par certains oiseaux lors de la migration pré-nuptiale. Ces oiseaux se retrouvent donc plus au nord que d'habitude et arrivent parfois jusqu'à nous.

#### Sources

- BEAMAN M. MADGE S., Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental
- SVENSSON I. et al, Le Guide Ornitho
- IRScNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
- Bruant Wallon n°08 : Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : septembre 2009 à novembre 2009
- Bruant Wallon n°10 : Chroniques ornithologiques du Brabant wallon : mars 2010 à mai 2010
- Site web observations.be : <http://www.observations.be>
- Site web oiseaux.net : <http://www.oiseaux.net>
- Site web Ornithomedia : <http://www.ornithomedia.com>



## Nicheurs remarquables en Brabant wallon

### Un avenir pour le Busard Saint-Martin en Hesbaye?

Freek Verdonckt (texte et photos)

Depuis quelques années, la découverte de quelques nichées isolées de Busards Saint-Martin (BSM) indique que l'espèce est en train de « coloniser » la Hesbaye tout doucement. Du moins, la Hesbaye semble représenter un milieu potentiellement favorable à la nidification de ce busard flamboyant. Cet article raconte l'histoire du suivi de l'espèce depuis 2007 dans la plaine s'étendant entre Hélécinne, Hoegaarden et Saint-Jean-Geest.



Vue typique de la région de Outgaarden-Piétrain, habitat préféré du BSM « hesbignon »

Pendant l'hiver, le BSM est une espèce assez courante dans les zones agricoles à caractère ouvert telles que les plateaux de Boneffe, Merdorp ou celui de Piétrain. La littérature nous apprend qu'il s'agit de populations scandinaves hivernant dans nos régions. Parfois les concentrations (comme par exemple aux dortoirs) peuvent être assez élevées. Ces dernières années, des observations de BSM se font de plus en plus tardives au printemps et la confusion règne dès lors : s'agit-il d'oiseaux migrateurs ou d'oiseaux qui pourraient nicher?

#### Le récit des nichées de BSM de 2007 à 2009

Le 19 juin 2007, un BSM mâle avec une proie dans les pattes survola la réserve agricole « Bosdel » de Natuurpunt. Il disparut assez vite par-dessus un bois au milieu du plateau.

Le lendemain, le nid fut localisé en suivant le mâle qui y apporta plusieurs fois une proie. Ce nid se trouvait quelque part dans le bois – sûrement une clairière, pensions-nous. Le couple fut ensuite suivi assez intensivement depuis un point culminant, en enregistrant bien le temps et le comportement (par exemple, l'interaction avec d'autres oiseaux, les échanges de proies et si possible l'identification de celles-ci) et le type de culture où le mâle chassait. Mi-juillet, trois juvéniles étaient observés dans un pré fauché fournissant à la fois un terrain idéal d'exercice et des souris bien sûr. Les oiseaux seront vus dans les environs jusqu'à la mi-août. Après, il devint impossible de les distinguer des migrateurs.

En 2008, les attentes au printemps étaient élevées. Tout comme en 2007, un BSM mâle était fort actif sur le plateau mais les parades nuptiales se faisaient tellement discrètes qu'il était difficile d'être sûr qu'il y avait nidification. Finalement, un échange de proie fut observé au-dessus du même bois qu'en 2007: la femelle était donc déjà au nid lorsqu'on eut cette première preuve de nidification. Simultanément, le mâle faisait la cour à une BSM femelle de 2ème année. Le mâle « força » cette fois-ci l'oiseau à nicher dans un champ de blé d'hiver à 500 mètres du premier nid. Malheureusement, les deux femelles abandonnèrent leur nichée début juin. En septembre, nous constatâmes que la première femelle avait refait un nid ailleurs sur le plateau et élevé deux juvéniles. Ceci démontre une autre fois de plus la discrétion de ce busard en tant que nicheur.

En 2009, à nouveau deux femelles étaient « en jeu » et des parades furent observées. Malheureusement, suite à des travaux, la nidification fut probablement empêchée. Pendant l'hiver 2009-2010, plusieurs BSM étaient présents sur le plateau dont certains se comportant de manière territoriale. Ainsi, une femelle fut observée quasi « scotchée » sur une jachère et un ornithologue fut même attaqué par une autre femelle alors qu'il se trouvait sur cette jachère. Déjà en janvier-février, les BSM semblaient avoir un comportement différent de celui de simples hivernants : il y avait des interactions entre eux et des aires d'action assez réduites.

## 2010, un thriller avec un épilogue joyeux

L'année passée, nous invitâmes Olaf Klaassen pour nous renseigner sur le comportement nicheur du BSM en Hesbaye et pour avoir son avis sur le potentiel d'autres sites. La visite fut tellement intéressante qu'Olaf – coordinateur du projet BSM sur l'île de Texel aux Pays-Bas – revint à la mi-avril pour nous aider à prospecter. Etonnés de démarrer cette prospection aussi tôt, nous fûmes stupéfaits lorsque nous vîmes un mâle transportant une proie en ligne directe vers le nid probable. Ceci voulait dire que la femelle était déjà sur le nid...

Le suivi de cette nidification sera « animé ». Tout d'abord, il nous faudra trois semaines et beaucoup d'aide pour localiser l'endroit exact du nid au sein d'un vieux bois, au sol, dans des ronces.



20 juin 2010, découverte du nid de BSM à Piétrain  
(4 juvéniles mâles, 1 juvénile femelle)

Ensuite, au moment de la découverte du nid (avec cinq pulli!) nous découvrons aussi la dépouille de la femelle, morte depuis quelques heures seulement, et les pulli sont affamés. Heureusement, la nidification avait démarré tôt et les jeunes étaient assez grands pour manger des proies sans l'aide de la femelle. De plus, le mâle continuait à chasser et reprenait même certaines tâches de la femelle (comme le partage des proies et la restauration du nid). Néanmoins, nous décidâmes de fournir de façon artificielle des proies supplémentaires sous forme de poussins et de souris que l'on peut acheter dans des magasins spécialisés. Après une semaine de nourrissage, les 5 juvéniles prirent leur envol...

Un seul put être bagué avec une bague de couleur – on le surnomma « Stéphane » comme l'agent sympathique du Département Nature et Forêts qui avait fait le PV de la nichée et qui fit beaucoup d'efforts pour qu'une autopsie approfondie soit faite de la femelle. Celle-ci était morte suite à une collision, probablement avec une voiture. Mi-juillet, Stéphane sortit le dernier du bois où il était né et apprit à chasser près d'un talus sur le plateau de Piétrain...



Stéphane, mi-juillet 2010 dans la plaine de Piétrain  
Nidification réussie avec 5 juvéniles à l'envol!

## Le potentiel pour le BSM en Hesbaye?

Les principaux plateaux agricoles en Hesbaye ont un potentiel pour accueillir l'espèce en tant que nicheuse. D'ailleurs, il est probable que nous rations chaque année des cas de nidification car l'installation est très discrète et le rayon d'action d'un BSM nicheur peut être très réduit (surtout lors des bonnes années à micromammifères). Par exemple, à Piétrain-Outgarden le mâle chassait principalement à une distance maximale de deux kilomètres du nid et seulement dans un secteur limité à environ 90° à partir du nid.

Contrairement au Busard cendré, le BSM a tendance à nicher tôt et dans des milieux semi-naturels. Ainsi, une protection du nid n'est pas forcément nécessaire pour la réussite de la nidification. Spécifiquement pour le Busard Saint-Martin, la présence de broussailles denses dans un paysage très ouvert et l'abondance de micromammifères pendant la saison de reproduction semblent être importants pour l'installation de l'espèce. Le paysage de la Hesbaye avec ses nombreuses vallées, des forêts éparses et des arbustes entourés de vergers sur les hauts plateaux limoneux, offre donc un grand potentiel pour cette espèce.



Importance des MAE comme terrain de chasse.  
Ici, une femelle BSM prend une souris  
dans une bande de blé à Outgaarden (MAE « graanrand »)

### Allons chercher les Busards Saint-Martin!

L'étape essentielle afin de connaître l'ampleur de la population hesbignonne du BSM est de rechercher les individus qui se comportent de façon territoriale ou ont des interactions entre eux. La difficulté par rapport au Busard cendré est bien sûr que le BSM est une espèce courante en hiver et lors de la migration de printemps (jusqu'à la mi-mai) alors que les parades et les installations commencent déjà fin mars. Il est dès lors important de savoir distinguer les migrateurs des oiseaux locaux.

Voici quelques conseils que nous avons pu valider sur le terrain:

- Lorsque vous voyez (même en hiver) deux BSM sur une plaine, faites toujours l'effort de les suivre et d'observer leurs éventuelles interactions. Fin décembre 2010, un passage de proie montrait le comportement nicheur d'un couple près de Hoegaarden.
- À partir de mi-avril, l'observation d'oiseaux des deux sexes n'est plus nécessaire pour diagnostiquer une nidification. Un BSM mâle peut très bien se voir sans femelle si cette dernière se trouve déjà au nid.
- Une femelle appariée réduit son rayon d'action de façon importante, jusqu'à seulement 300 mètres.
- L'observation d'un mâle en vol direct avec une proie est toujours significative pour une nidification. Regardez bien la direction du vol, il va droit au nid.
- Lorsqu'un mâle chasse « pour une femelle ou pour les juvéniles », il s'élèvera souvent haut dans le ciel après la prise de la proie pour dissuader d'éventuels prédateurs. Parfois, il fait semblant d'aller manger

la proie lui-même. Soyez attentif et patient, souvent il prépare la proie avant d'aller la porter au nid.

- Si vous voyez un BSM mâle tournoyant en l'air comme un fou (faisant des bonds et criant fort), il est très probable qu'il est en couple. Ce spectacle est peu connu et parmi les plus beaux vols de cette espèce.

Puis un dernier conseil important: soyez patient! La prospection des busards est passionnante mais le succès est rarement garanti. Même si on se trouve près du nid, il se peut très bien qu'on passe une soirée ou une matinée sans rien voir. Alors, n'abandonnez pas et essayez de déjouer leur discrétion...



Importance de la prospection des couples et du suivi du nid –  
Prévoyez du confort pour pouvoir être patient...

### Et pour 2011?

L'aire de Piétrain-Outgaarden sera bien sûr surveillée ce printemps. Il pourrait s'agir de la cinquième nidification d'affilée dans la région. Plus important encore serait que le reste – disons les 95% - de la Hesbaye soit bien prospecté. Pour former les ornithologues qui veulent s'y mettre, le GT Busards organise des formations « Prospection Busard » à plusieurs endroits en Wallonie. Une formation en 5 séances sera donnée dans la région de Piétrain, entre le 15 avril et le 5 mai (en journée le week-end et en soirée la semaine). Les dates précises et les renseignements pour s'inscrire figureront sur le site [www.busards.be](http://www.busards.be) (pour plus d'infos, contacter Freek Verdonck au 0496/253499).



## Conférence sur les busards à Beauvechain le 22 mars

Pour compléter votre information sur les BSM et leur comportement nicheur, nous vous invitons à une conférence de Freek Verdonckt intitulée « Un avenir pour les busards en Hesbaye? ».

Celle-ci aura lieu le 22 mars 2011 dans la salle « Le Vert Galant », au n°5 de la Place communale, à Beauvechain.

Accueil à partir de 19H30.  
Début de la conférence à 20H.  
Entrée gratuite.

Pour des raisons d'intendance, merci de signaler votre participation en envoyant un courriel à l'adresse philippe.hermand(AT)gmail.com

Il s'agit d'une organisation de la Régionale Brabant wallon de Natagora, avec le soutien du PCDN de Beauvechain.



BSM en hiver : l'espèce apprécie les MAE et les terrains en jachère  
Outgaarden, janvier 2010

## Un projet de parc industriel menace les Busards Saint-Martin et la faune du plateau de Piétrain

Extrait du communiqué de presse publié par Aves-Natagora le 27 août 2010 :

« La plaine qui sert de zone de chasse au couple de Busards Saint-Martin de Piétrain est menacée par la construction d'un grand zoning industriel qui s'étendrait sur 70 hectares en plein milieu agricole. Ainsi, le zoning couperait un grand espace ouvert en deux et formerait une barrière importante pour l'avifaune agricole. Or, cette plaine agricole est d'un intérêt biologique nettement supérieur à celui des zones avoisinantes, notamment grâce à la présence de microreliefs intéressants. Si elle disparaît, c'est la moitié de la population de Busard Saint-Martin wallonne qui disparaît. C'est aussi une des zones du pays ayant les plus fortes densités d'Alouettes des champs (15-20 couples / 100 ha) et celle avec la plus forte densité de Bruants proyers (6-10 couples / 100 ha). De plus, il est probable que le Grand Hamster pourrait encore y être présent... L'importance du site pour la biodiversité agricole n'a jusqu'à présent jamais été mise en évidence. Dans l'étude d'incidence par exemple, la valeur écologique du site a été considérée comme inexistante car "il ne s'agissait que de parcelles agricoles"... La présence du Busard Saint-Martin prouve bien le contraire ! ».

Le communiqué complet est accessible via le lien [http://www.natagora.be/fileadmin/Natagora/Presse/Presse\\_2010/CP\\_pdf/100827\\_CP\\_Busards\\_WEB.pdf](http://www.natagora.be/fileadmin/Natagora/Presse/Presse_2010/CP_pdf/100827_CP_Busards_WEB.pdf)

Le projet du zoning industriel de Piétrain existe depuis quelques années et est remis pour l'instant en question par un recours au Conseil d'Etat ; lequel, selon le journal Vers l'Avenir du 18 novembre 2010, devrait faire connaître sa décision en février-mars. Si le Conseil d'Etat déboute les opposants au zoning, celui-ci pourrait très vite voir le jour : les premières parcelles pourraient être vendues en 2012, dicit le directeur de l'Intercommunale du Brabant wallon (IBW), sans devoir attendre le contournement de Jodoigne lié au projet, vu la proximité de l'autoroute E40. Par contre, si le Conseil d'Etat dit non au zoning, l'IBW dit ne pas avoir de plan B. Le projet serait réalisé ailleurs. En attendant, aucune procédure de demande de permis n'est actuellement introduite.

## Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon (mars à juin 2011)

Agenda complet sur [www.natagora.be/brabant\\_wallon](http://www.natagora.be/brabant_wallon)

### SAMEDI 19 MARS (1 soirée)

**Promenade nocturne à la découverte des chouettes**, des batraciens et du ciel

**P.A.F.** : gratuit

**RDV** 20h00 Inscription souhaitée

**Contact** : Christiane Percsy 02/654.18.44

### DIMANCHE 20 MARS (1 journée)

#### Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

**RDV** 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval. Inscription obligatoire.

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

### DIMANCHE 20 MARS (1/2 journée)

#### Le Bois de Lauzelle à l'approche du printemps

Balade ornithologique dans le bois de Lauzelle.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

Inscription obligatoire (15 personnes maximum)

**P.A.F.** : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(AT\)hotmail.com](mailto:clairehuy(AT)hotmail.com)

### DIMANCHE 10 AVRIL (1/2 journée)

#### L'avifaune printanière du plateau agricole de Cérroux

Balade ornithologique à travers prairies et bosquets autour de Cérroux.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

Inscription obligatoire (15 personnes maximum)

**P.A.F.** : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(AT\)hotmail.com](mailto:clairehuy(AT)hotmail.com)

### LUNDI 25 AVRIL (1/2 journée)

#### Les oiseaux des campagnes

Balade à la découverte des oiseaux autour de la sablière de Mont-Saint-Guibert et du ri de Corbais.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

**RDV** à 8h30 au parking de la gare de Mont-Saint-Guibert, fin vers 12h00.

**P.A.F.** : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be)

### MERCREDI 27 AVRIL

#### Journée du monde de la ruralité à Louvain-la-Neuve

Stand Natagora à l'occasion de cet événement qui transforme chaque année la Grand Place et la Place de l'Université en une ferme grandeur nature, pour le plaisir des petits et des grands.

De 10h00 à 20h00.

**P.A.F.** : gratuit

**Renseignement** : 010/ 45.58.64 <http://www.semeur.be/>

### VENDREDI, SAMEDI 29 et 30 AVRIL, DIMANCHE 1er MAI Stand dans le cadre de la "Fête des plantes" à l'ancienne abbaye d'Aywières (Lasne, Maransart)

Jeux, renseignements, vente sur le thème du jardin naturel.

De 10h00 à 18h00, sauf vendredi à 13h00. Prix d'entrée à l'abbaye : 8€, gratuit pour les enfants.

**Contact** : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou [bernardl\(AT\)skynet.be](mailto:bernardl(AT)skynet.be)

### DIMANCHE 1er MAI

#### Aube des oiseaux

Découverte des oiseaux de campagne et recherche du Bruant proyer autour de Corroy-le-Grand

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

**RDV** à 6h30 devant l'église de Corroy-le-Grand, fin vers 10h30.

**P.A.F.** : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou [thicorhel\(AT\)skynet.be](mailto:thicorhel(AT)skynet.be)

### MERCREDI 4 MAI (soirée)

#### Formation rapide : les amphibiens de Wallonie

La Régionale Natagora Brabant wallon, en collaboration avec le GT Rainne et avec le soutien du PCDN de la commune de Beauvechain et de la Région wallonne, organise une soirée de formation rapide (initiation à la reconnaissance des amphibiens de Wallonie) à destination des débutants. Celle-ci comporte une introduction à l'écologie de nos espèces indigènes (habitats, phénologie, cycle de vie), des conseils pratiques pour savoir où, quand et comment les rechercher ainsi qu'une présentation des critères d'identification visuels et sonores.

**RDV** à 19h15 à la salle du Vert Galant, Place communale à 1320 Beauvechain. Durée : 3h.

Cette soirée de formation en salle sera suivie d'une sortie **sur le terrain le SAMEDI 14 MAI** (de 16h à 24h max.) (lieu de RDV à définir).

**PAF** pour les 2 jours : 21 euros (avec l'atlas herpétologique) ou gratuit si vous disposez déjà de l'atlas.

**Inscription obligatoire** avant le 27 avril, auprès de Julien Taymans, de préférence par email : julien.taymans(AT)natagora.be – 0485/146947.

#### **DIMANCHE 8 MAI**

**Stand dans le cadre de la "Fête du Printemps"** au Bois des Bruyères à Waterloo

Jeux, renseignements, vente sur le thème du jardin naturel.

De 10h00 à 17h00.

**Infos** : Service Eco-conseil : 02/352.99.14 ou [ecoconseil@waterloo.eu](mailto:ecoconseil@waterloo.eu)

**Contact Natagora** : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou [bernardl@skynet.be](mailto:bernardl@skynet.be)

#### **SAMEDI 21 MAI** (1/2 ou 1 journée)

**Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache**

**Initiation à la fauche manuelle** et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

**RDV** à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit.

**Contact** : Noël DeKeyser 0473/26 28 37 ou [dekeyser\(AT\)base.be](mailto:dekeyser(AT)base.be)

#### **DIMANCHE 5 JUIN** (1/2 journée)

**Milieux humides de la vallée du Pinchart**

Balade ornithologique à la découverte des oiseaux de ce site intéressant.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

Inscription obligatoire (15 personnes maximum)

**P.A.F.** : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou [clairehuy\(AT\)hotmail.com](mailto:clairehuy(AT)hotmail.com)

#### **DIMANCHE 12 JUIN** (1 journée)

**Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château)**

Ramassage du produit de fauche, coupe des chardons et massettes. Emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille. RV à 10h00 sous le Pilori, Grand Place de Braine-le-Château ; fin prévue vers 16h.

Gratuit. **Contact** : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41 ou [gerard.pasteleur\(AT\)skynet.be](mailto:gerard.pasteleur(AT)skynet.be)

## *Côté librairie*

### *L'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie vient de sortir!*

Cet ouvrage indispensable est vendu au prix de 39,90 euros, -10% de réduction pour les membres d'Aves-Natagora, plus les éventuels frais d'envoi. Il peut être commandé via la Boutique Verte d'Aves sur [www.boutique-verte.be](http://www.boutique-verte.be) ou dans l'un des points de vente habituels, comme la Maison liégeoise de l'environnement (3 rue Fusch à Liège, tél.: 04.250.95.90), le local Aves de Bruxelles (87 rue Marie-Thérèse à 1210 Bruxelles, tél.: 02.280.64.23) ou l'Aquascope de Virelles.



#### **SAMEDI 18 JUIN** (1 journée)

**Gestion de la réserve naturelle de Nysdam**

Fauche et ramassage du foin, emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

**RDV** à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance.

Gratuit. **Contact** : Manu Prignon 0478/56.29.55

#### **SAMEDI 25 JUIN** (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de St. Rémy-Geest Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

**RDV** à 10h00 Moulin de Zétrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).

Gratuit. **Contact** : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80



**DIMANCHE 26 JUIN** (1 journée)

**Gestion de la réserve naturelle du Carpu**

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

**RDV** 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Possibilité de chercher des participants voyageant en train à la gare de Genval. Inscription souhaitée.

Gratuit. **Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans(AT)natagora.be

## La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Groupes de Travail de la Régionale (GTR). Actuellement, plusieurs GTR existent :

- GTR Ornitho
- GTR Mammifères
- GTR Vigilance
- GTR Sensibilisation
- GTR Invasives
- GTR Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : [http://www.natagora.be/brabant\\_wallon](http://www.natagora.be/brabant_wallon)  
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse bw(AT)natagora.be (en remplaçant le (AT) par @).

## Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à [NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr) ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

## Solution du jeu

Il s'agit d'un Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) mâle adulte.

